

Le Stanleyvillois

QUOTIDIEN INDEPENDANT DE LA PROVINCE ORIENTALE

Editeur : Georges Hensenne - Boite Postale 314 STANLEYVILLE - Téléphone : 2600 - R. C. STAN. 1425

COMPTE BBA N°4669 - COMPTE SCB N°868 - COMPTE BCB N°606482 - COMPTE CHEQUES POSTAUX M. 247

En Indonésie

Pression communiste par les syndicats

DJAKARTA AFP

Des ouvriers indonésiens de la société hollandaise de navigation Royal Dutch intersular shipping Cy ont occupé les bureaux de la compagnie sur lesquels ils ont hissé le drapeau rouge des grévistes. Le gouvernement hollandais a immédiatement transmis une représentation diplomatique au gouvernement indonésien à ce sujet. Les dirigeants syndicaux de la Fédération d'inspiration communiste «Sobsi» ont déclaré que les ouvriers de la compagnie avaient pris le contrôle de tous les établissements de la KLM en Indonésie. La KLM représente 70% du tonnage marchand de l'Indonésie. Au cours d'une conférence de presse, un responsable syndical des employés indonésiens qui ont occupé les bureaux de la «Compagnie de navigation hollandaise intersulaire» a déclaré que cette action avait été exécutée à l'instigation du gouvernement. On sait qu'un porte parole du ministère des affaires étrangères a déclaré au représentant diplomatique néerlandais, que le gouvernement indonésien n'était pas responsable de

cet incident. L'occupation des bureaux et les employés néerlandais qui avaient tout d'abord été retenus dans les bâtiments ont pu quitter ceux-ci. D'autres part, plusieurs centaines de familles hollandaises ont quitté l'Indonésie à bord de paquebot hollandais «Oranje» pour Amsterdam. Le paquebot a quitté le port avec un certain retard causé par les grèves.

LA HAYE AFP

M. Drees, président du Conseil néerlandais a déclaré à la

Chambre des députés que les actions anti-hollandaises en Indonésie n'étaient pas seulement contraires au droit international mais aussi aux droits des hommes. M. Drees a rappelé que les autorités indonésiennes avaient interdit à la compagnie aérienne hollandaise KLM de continuer ses services sur Djakarta bien que l'accord existant ne fut pas encore venu à expiration, et qu'elles avaient ordonné une grève de 24 heures dans toutes les entreprises néerlandaises en Indonésie. Que les Hollandais ne sont plus autorisés à entrer ou sortir d'Indonésie, que les mesures individuelles sont prises contre les Néerlandais. «Le gouvernement, a poursuivi le président du Conseil, ne croit pour l'instant devoir donner des renseignements concrets sur ses intentions. Je puis seulement vous assurer qu'il est très inquiet, et la Hollande fera tout son possible pour veiller sur les intérêts des Néerlandais en Indonésie.

La tension entre Djakarta et La Haye s'aggrave

PARIS

Cependant, que les ouvriers indonésiens plantent le drapeau rouge sur les entreprises hollandaises d'Indonésie, qu'ils ont «saisi» au nom du peuple, le gouvernement néerlandais envisage le rapatriement massif de ses 50.000 ressortissants encore fixés en Indonésie.

Les relations téléphoniques entre les Pays-Bas et l'Indonésie sont toujours suspendues. C'est à Bandoeng la ville la plus occidentalisée de l'archipel, que les mesures

Le prix de l'amitié

Un communiqué officiel publié à Amman, déclare que l'aide apportée par les Etats-Unis à la Jordanie se chiffre à 40 millions de dollars, somme versée depuis que l'Egypte et la Syrie ont renoncé à verser leur subvention au roi Hussein.

Un avenir d'étincelles

Le général G. Pokrovsky, docteur en sciences atomiques, a réaffirmé dans «L'Etoile Rouge» que la fusée ballistique intercontinentale soviétique, équipée de la bombe à l'hydrogène peut détruire avec précision n'importe quel objectif.

A Stanleyville

Montée en flèche de la petite épargne congolaise

Inauguration du nouveau bâtiment de la Caisse d'Epargne

Au milieu d'un grand concours de monde, en présence de M. le Gouverneur, de Mgr Verfaille, de M. le Secrétaire provincial, de chefs de service de l'Administration, de directeurs de sociétés, de chefs d'entreprises, de représentants de la finance, de magistrats, de l'enseignement religieux et laïque, d'évolués, M. Désirrotte, directeur général de la Caisse d'Epargne à Léopoldville, a inauguré hier le nouveau bâtiment de la Caisse d'Epargne.

Après que les rafraichissements eurent circulé parmi les groupes, M. Désirrotte prononça le discours suivant :

Monsieur le Gouverneur, Excellence, Mesdames, Messieurs,

Enfin, à présent, chacun de nos chefs-lieux provinciaux est doté d'un bâtiment administratif en «dur» comme disent si expressivement nos populations congolaises.

La Province Orientale est venue bonne dernière, sans toutefois rien y perdre comme vous le voyez. Divers motifs, tous indépendants de notre bonne volonté, ont retardé cette réalisation.

Puisse le bâtiment que nous inaugurons aujourd'hui répondre aux vœux du Gouvernement Provincial et apporter sa contribution à l'embellissement de Stan, nous le souhaitons de tout cœur.

Stan devient belle et sédui-

sante à des points de vue sans cesse plus affirmés et plus nombreux ; peut-on lui faire publiquement ce compliment.

Nous sommes heureux et fiers d'y avoir été admis. Nous «servirons» d'autant mieux.

Stan est le pivot de notre activité dans la Province Orientale ; elle n'est que la première étape.

Dès aujourd'hui, nos préoccupations se concrétisent par

Incidents entre nomades aux confins soudano-éthiopiens

LONDRES AFP

La grande-Bretagne et l'Ethiopie ont décidé la création d'une commission mixte chargée d'enquêter sur place sur des incidents qui ont eu lieu récemment aux confins du Kenya, de l'Ethiopie et du Soudan, et qui ont fait plus de cent morts, apprend-on de source autorisée anglaise. Le plus grave de ces incidents, qui se sont produits dans une région d'accès difficile, s'est déroulé en territoire soudanais, vers le 15 ou le 16 novembre. Selon la version britannique, 89 membres de la tribu des Turkana, originaires du Kenya qui faisaient paître leurs troupeaux en vertu d'un accord anglo-soudanais

auraient été tués par des guerriers nomades éthiopiens de la tribu des Morille Gelubba. De nouveaux incidents ont eu lieu la semaine suivante et des protestations ont été échangées entre Londres et Addis Abeba. La version anglaise déclare que les différends ont eu lieu en territoire du Kenya, mais les Egyptiens déclarent qu'ils ont eu lieu en territoire éthiopien, et que les assaillants seraient accompagnés de membres armés de la police du Kenya.

Selon des nouvelles de provenance de Nairobi, d'autres incidents se seraient produits ces jours derniers portant à 123 le nombre des victimes.

Tragique accident du rail en Angleterre

SAINT-JOHN - LONDRES

Un horrible accident ferroviaire a eu lieu hier soir à Saint-John (Angleterre), entre deux trains alors qu'ils s'engageaient sur un viaduc.

Le nombre des morts de cet accident demeure incertain mais selon les dernières déclarations d'un porte parole des chemins de fer, il aurait 52

tués, 110 blessés graves et 34 blessés légers. Trois hôpitaux de la région n'ont plus de lits disponibles. Tard dans la nuit les pompiers continuaient de s'attaquer, chalumeau en main, aux débris du viaduc et des deux trains. Le trafic ferroviaire est considérablement gêné ; on prévoit que 500.000 personnes n'auront pu se rendre ce matin à leur travail.

M. Gaillard pose la question de confiance

PARIS AFP

M. Félix Gaillard a posé la question de confiance pour l'adop-

tion du projet de loi tendant au rétablissement de l'équilibre économique et financier.

7 prix Nobel enseignent à l'Université de Californie

Le premier juin, l'Université de Californie ajoutera un 7^{ème} détenteur du prix Nobel à son personnel. Il s'agit du docteur Harold C. Urey, qui obtint le prix Nobel en 1934 pour sa découverte de l'hydrogène lourd. Le Dr. Urey qui est maintenant à l'Université de Chicago, s'ajoutera au Dr. William Giaquie, Dr. Ernest Lawrence, Dr. Edwin M. McMillan, Dr. John H. Northrup, Dr. Glenn T. Seaborg et Dr. William A. Stanley.

ANVERS (Belga)

Cyclisme

Au «Sport Paleis» d'Anvers s'est disputé samedi devant près de 20.000 spectateurs la course cycliste qui devait être remportée par Paul Depaepe couvrant 57 km 960 et totalisant 18 points devant le Français Darrigade 14 points. Vient ensuite :

3) Schulte (Hol) 10 points.
4) Arnold 10 points.
5) Van Looy 8 points.
6) Lauwers 5 points.
7) Van Steenberghe 4 points.
8) De Bruyne et Anquetil 2 points.

Au cours du sprint final, un accrochage a causé une fracture de clavicule et une légère commotion cérébrale. Rik Van Steenberghe devait dégringoler du haut d'un virage, étant touché par le dery du Français, Darrigade se retrouva également au sol mais sans douleurs. Van Steenberghe souffre de la hanche et doit subir un examen radiographique.

Première école pour enfants sourds-muets au Congo Belge

Les religieuses de l'Ordre de Saint Joseph de Cluny viennent d'ouvrir près de Kwango, sur la frontière occidentale du Congo Belge, une école pour enfants sourds muets. Première institution de cette espèce existant au Congo Belge, cette école assure huit années d'un enseignement primaire adapté à l'infirmité de ses élèves. Ces derniers apprennent ensuite un métier : cordonnerie, menuiserie, économie domestique, etc. Une école normale pour la formation des professeurs a également été créée dans le cadre de cette institution.

Mécontentement à Eville

La question du transport urbain a créé un vif mécontentement parmi la population d'Elisabethville et au comité urbain, qui ne comprend pas n'avoir pas été consulté par l'autorité. Personne, dit-on dans ces milieux, ne voit pourquoi l'Etat veut dépenser des millions pour la société des transports en commun, alors que d'un autre côté l'Etat dit ne pas avoir assez d'argent pour effectuer des réalisations urgentes.

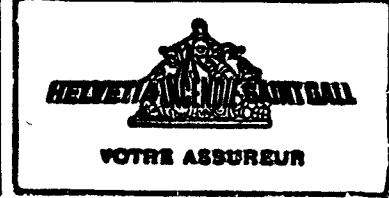
Il résulte d'une enquête effectuée chez quelques patrons de taxis et d'autobus que ceux-ci ont marqué leur profond mécontentement à l'égard des récentes décisions prises par l'administration en la matière. Ils déclarent aussi ne pouvoir soutenir la concurrence future de la société, faisant remarquer qu'ils ont engagé tous leurs capitaux dans leurs affaires.

Index pondéré et principe de la régionalité de l'index

LEOPOLDVILLE (Belga).

La Commission plénière de l'index a établi un nouvel index pondéré des prix à la consommation. Au cours d'une conférence de presse organisée par la direction générale des Affaires Economiques à Léopoldville M. Reynart, conseiller économique et financier du gouvernement général qui a présidé les travaux de la commission plénière de l'index a communiqué les décisions du Gouverneur Général au sujet du nouvel index du Congo.

Après avoir fait l'historique des travaux de la Commission, M. Reynart a déclaré : « Nous y reviendrons plus loin » et a annoncé : « Que le nouvel index construit par la commission plénière avec les éléments récoltés au cours des études poursuivies pendant un an au Congo en matière économique entrera en application le 1^{er} janvier prochain et remplacera l'ancien in-



Petites nouvelles de Belgique

Le Congrès colonial national dont la 13^{ème} session devait se tenir au Palais des Académies le 7 décembre a été obligé en raison de circonstances de force majeure de reporter son assemblée à une date qui sera annoncée ultérieurement.

NIVELLES (Belga)

Trois inciviques condamnés aux travaux forcés à perpétuité ont réussi à s'évader de la prison de Nivelles. Ils ont fait usage d'échelles et de cordes pour prendre la fuite, et sont parvenus à franchir les murs d'enceinte.

BRUXELLES (Belga)
A la suite d'un accord intervenu avec le gouvernement belge, un groupe de banques allemandes accepte d'escompter pour 200 millions de marks de certificats du trésor belge.

Une station de radio s'effondre à Rome

ROME.
L'immeuble de la station de radio de la société Itacable s'est effondré brusquement samedi. Les employés qui s'y trouvaient ont pu s'échapper à temps, alertés par des maçons qui virent des crevasse s'ouvrir dans le plancher. Les dégâts atteindraient un milliard de lires. Les communications sont complètement interrompues car les appareils ont été détruits.

Ike a repris son activité

WASHINGTON AFP
Après s'être entretenu avec M. Stevenson et lui avoir demandé de prendre part à la conférence de l'Otan, invitation que le leader démocrate a déclinée, le président Eisenhower a réuni à la Maison Blanche 31 sénateurs des deux partis pour examiner des propositions américaines devant être soumises à la conférence de l'Otan et des programmes de défense et de sécurité mutuelle pour 1958. Aucune décision n'a été prise quant à la participation du président à la conférence de l'Otan.

HOTEL STANLEY

Jeudi 5 déc. Vendredi 6 déc. à 21 H.

IL BIDONE

"Le Gang des Soutanes"

des aventures tour a tour comiques et dramatiques, vous captiveront par leur vérité...
Enfants NON admis.

SAMEDI 7 DECEMBRE 1957 à 21 H.

SOUPER DANSANT

avec

Le Stanley Band

notre menu spécial à 150 Fr.

Le Consommé Julienne

La Sole d'Ostende

a la Monaco

L'Entrecôte du Kenya grillée

sauce béarnaise

pommes allumettes

cœur de laitue

Les Fromages

L'Orange glacée

Dimanche à 9 H. PING — PONG

Dimanche à 18 H. APERITIF DANSANT

Dimanche soir avant le cinéma notre réputé Souper froid, le Filet américain du Kenya et notre carte Grand Chef.

Tous les Mardi sur commande : MOULES MARINIÈRES

La réservation des tables pour les Réveillons est commencée.

CINEMA

Dimanche 8 Lundi 9 Mardi 10 Déc. à 21 Heures.

La Charge des Lanciers

Technicolor

version originale sous titres français flamand.

avec

Paulette GODARD — Jean Pierre AUMONT

Richard STAPLEY

Enfants admis

Mercredi 11 Jeudi 12 Vendredi 13 à 21 Heures

RTA HAYWORTH — ORSON WELLES

Everett SLOANE — Glenn ANDERS

dans

La Dame de Shanghai

Enfants NON admis

Prochain programme SERIE NOIRE

Ce que sera le prochain congrès international des fabricants de crèches

par Vincente ROYO

MADRID

Le troisième congrès international des fabricants de crèches se tiendra à Barcelone (Espagne) du 27 au 31 décembre prochain. Huit pays seront représentés, notamment l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Autriche, les Etats-Unis, la France, l'Italie et le Portugal. La délégation espagnole comprendra des représentants de toutes les provinces du pays.

Ce congrès traitera des questions religieuses, sociales, culturelles et éducatives liées avec cette coutume. Dans la symbolique chrétienne, la crèche est une idée de Saint François d'Assise. C'est le pieux moine qui imagina, le premier, d'associer la couche de fortune

de l'Enfant-Jésus aux cérémonies religieuses et profanes de la Noël. En Espagne cette coutume est extrêmement répandue. Elle a été apportée au XVIIIème siècle par le roi Philippe II qui avait vécu quelque temps en Italie.

La première association barcelonaise de fabricants de crèches a été fondée en 1862. Elle est l'ancêtre directe de l'association actuelle, qui, elle, date de 1921.

A ce congrès assisteront les plus grands fabricants de crèches de ces huit pays ainsi que leurs historiens spécialisés dans cette branche. Une grande exposition sur l'art et l'histoire des crèches aura lieu à cette occasion et sera le clou du Congrès. Des colloques

et des conférences seront consacrés à la fabrication.

Le public assistera à des scènes vivantes représentant la Nativité où les statues ou santons seront remplacées par des personnes. L'un de ces tableaux sera composé par des Andorrans et un autre par des habitants de Besançon.

L'idée à la base de ce Congrès est d'apporter une contribution modeste mais d'une part à l'unité de la chrétienté et d'autre part à l'avènement d'un monde meilleur, selon les vœux du Pape Pie XII.

Copyright OPERA MUNDI- I.N.S.

Nouvelles du Congo

USUMBURA (Belga)

M. Harroy, vice-gouverneur général a regagné Usumbura dimanche, revenant de Bruxelles, où il avait été appelé pour consultation.

ELISABETHVILLE (Belga)

Samedi et dimanche Elisabethville a été le théâtre de nombreuses réunions électorales. L'Union Congolaise montre une très grande activité. Des voitures, munies de haut parleur, ont parcouru les rues de la cité. D'autre part, une Européenne a présenté sa candidature.

Tombola pour la diffusion de l'épargne DANS LES ÉCOLES POUR CONGOLAIS

STANLEYVILLE Liste des Lots

Une Vespa
Une machine à coudre SINGER
Deux bicyclettes

1 Poste PHILIPS

1 Poste PHILIPS (don de la BELGIKA)

1 Poste BERIC (don de la N.A.H.V.)

1 Poste ZENITH (don d'ELECTRONIC)

3 Bons d'achat de 1.000 Fr. chacun (don d'ETERNIT CONGO)

50 Bons d'achat (don des Boissons de Stanleyville)

5 Bons d'achat (don de CRISTALEAU)

1 Phare - chercheur (don d'ATTA)

1 Pare-soleil (don d'ATTA)

1 Bon d'achat de 250 Fr. (don de la SHUN)

2 « Entreprises gratuits » (don de C.F.A.O.)

1 Lampe de chevet (don de la SEDEC)

1 Table dessert (don des Ameublements VER EYKEN)

2 parures d'enfants (don de la N.A.H.V.)

2 couvertures d'enfants (don de la N.A.H.V.)

1 Coupe à fruits (don de la SEDEC)

3 Cendriers (don de la SEDEC)

2 porte-feuilles (don de la SEDEC)

1 Flacon d'eau de Cologne (don de la SEDEC)

2 Chandeliers (don de la SEDEC)

1 Porte-clefs (don de la SEDEC)

Le Comité de la TOMBOLA signale qu'il a reçu en outre 5.000 Fr. en espèces de la BRASTAN et 1.000 Fr. de la Brasserie de Léopoldville.

Le Tirage de la TOMBOLA aura lieu le samedi 7 décembre courant à 17 heures au Sade Back.

Cordiale invitation à tous.

BRUXELLES (Belga)

La commission des Finances de la Chambre a approuvé le rapport de M. Masquelier sur le budget des voies et moyens, ainsi que deux rapports de M. Bertelson sur des emprunts congolais garantis par l'Etat.

BRUXELLES (Belga)

Par arrêté royal du 27 novembre sortant ses effets le 1er octobre, M. J. Gillis pro-recteur de l'université de Gand, est déchargé à sa demande de son mandat de membre de la commission nationale pour l'étude des problèmes que posent à la Belgique et aux territoires d'outremer les progrès des sciences et leurs répercussions économiques et sociales.

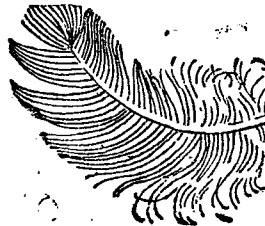
M. P. Lambrechts, recteur de l'université de Gand, est nommé membre de la commission précitée.

LONDRES A.F.P.

Le Schakleton sur la voie du salut

Le « Schakleton » poursuit sa route par ses propres moyens. On est parvenu à calmer les voies d'eau provoquées par la collision avec un iceberg. Il a repris sa route sous l'escorte du Southernly vers l'île de South Georgia, possession britannique de l'Atlantique.

La nouvelle plume allée et veloutée



MONTBLANC

ADAPTE POUR CHAQUE ECRITURE à plume flexible 14 ct. or taillée à la main mondialement réputé pour sa qualité En vente dans toutes les papeteries

BROUSSARDS
n'achetez pas vos disques sans consulter la
MAISON BLEUE
B. P. 953 - Stanleyville

Pour vos réveillons

Pensez au Mont Hoyo

Atmosphère de bonne gaieté dans un cadre unique

Renseignements B. P. 2 IRUMU

RAC CINE-STAR RAC

Jeudi 5 décembre en SOIREE
le cruel destin du plus puissant chef indien
et de ses guerriers

Seminole

avec ROCK HUDSON — BARBARA HALE — ANTHONY QUINN

D'un empire de marais... nous vient une histoire de courage... de trahison et d'amour.

TECHNICOLOR

Enfants non admis

parlant français

Dépt. Commercial :
2-4 Av. Eisenhower — R.C. 1967-b.p. 920-tél. N°15

AMPRO SUPER STYLIST

portatif - complet en deux valises - haut - parleur à grande puissance pour familles et réunions :

AMPRO STYLIST

paré - fonctionne sur 110 V. alternatif Projecteurs Cinéma sonore 16 mm Une production britannique de classe : 50 - 60 cycles.

portatif - complet en une valise, avec amplificateur haut - parleur, fiches et câbles pour fonctionnement sur 110 V. tous courants.

Restaurant des Chutes

Tous les vendredis

Moules casserole
Pommes frites 185 francs.

A l'apéritif

La douzaine de moules parquées

et pichet de vin 60 francs.

Pour satisfaire notre aimable clientèle, réservation autant que possible Téléphone 2734

Merci

Tous les jours

Escavèche de Chimay
Pommes frites 60 francs.

Tous les jeudis

Moambe maison
Glacé panachée 80 francs.

Pour dessaler l'eau de mer

On va installer cet automate à Tobrouk, pour une agence gouvernementale libyenne, une usine qui transformera économiquement l'eau de mer en eau potable. Cette usine a été mise au point par une firme anglaise, en collaboration avec le service anglais de la Recherche Scientifique et Industrielle et l'Institut Technique Central Hollandais.

Le procédé, appelé dessalage par membrane électro-dialytique, repose sur ce principe que, quand le chlorure de sodium (sel) se trouve dans l'eau, ses éléments constituant se chargent respectivement d'une manière négative et positive. L'eau salée passe entre des électrodes positives et négatives, ce qui fait que les composants du sel sont attirés par celles-ci ; l'eau qui s'écoule est pure.

L'usine de Tobrouk purifiera au moins 10.000 litres d'eau par jour au prix de 35 francs environ par 4500 litres. Si les résultats sont satisfaisants, la ville envisage l'achat d'installations plus importantes. (L.P.S.)

Super Snack Bar

WAGENIA

Jeudi 5 décembre
au plat du jour à 50 f.

MOAMBE MAISON

Toujours les MEILLEURS films
Toujours la MEILLEURE projection
Toujours la MEILLEURE sonorisation
Salle climatisée

Réservation téléphone 2124 à partir de 16 heures.

JEUDI 5 VENDREDI 6 SAMEDI 7

DIMANCHE 8 EN MATINEE

Capitaine Rouge

Technicolor

Enfants admis

TOUS LES VENDREDIS: ACTUALITES SORTANT EN MEME TEMPS QU'A BRUXELLES

Nouvelles de partout DANS LE MONDE

par *Télescripteur*

BELGRADE

La santé du Maréchal Tito ne donne aucune inquiétude

Les milieux bien informés de la Yougoslavie accordent un faible crédit aux rumeurs répandues récemment sur l'état de santé du maréchal Tito, qui provoquerait des changements importants parmi les géants du régime. Les milieux qui s'en sont fait l'écho étaient allés jusqu'à laisser entendre que le maréchal était gravement malade, qu'il se déchargerait de ses fonctions et qu'au surplus, de graves dissensions le sépareraient de ses collaborateurs immédiats. La plupart des observateurs considèrent ces informations comme de purs mensonges. En tout état de cause, la santé du chef de l'Etat yougoslave ne légitime aucune inquiétude, comme l'annonçaient les derniers communiqués. Il est hautement probable qu'il abandonne ses fonctions, bien qu'il ne soit pas exclu que des remaniements dans les postes ministériels importants interviennent dans les mois à venir, il ne semble pas qu'on soit à la veille de décisions de ce genre.

Une déclaration de M. Van Glabbeke

Au cours d'un cocktail donné en son honneur à Bunia, M. Van Glabbeke déclara que l'importance politique et économique attachée à ses habitants était exagérée pour une si petite partie du Congo. Il constata par ailleurs qu'il existe autant de Congo que de districts et que la mentalité des Kinois ne pouvait donc pas prévaloir sur les provinces. Il déclara que deux pro-

blèmes se posent; la réévaluation du colonat et la réforme judiciaire, ne nommant magistrats que ceux ayant une longue expérience africaine. Il déclara que les organes de presse congolais et métropolitains font du tort au pays en insistant sur les querelles mesquines et sur les erreurs commises sans tenir compte de l'œuvre accomplie.

SAIGON (AFP)

Confiscation des biens de l'empereur Bad Dai

L'Assemblée nationale vietnamienne vient d'adopter un projet de loi portant sur la confiscation des biens de l'ancien empereur Bad Dai et de ses « acolytes ». Aux termes de cette loi, tous les biens appartenant à cet empereur et à ses épouses sont confisqués au profit de la nation ainsi que ceux détenus par Nguyen ancien directeur du cabinet impérial et par le prince Vinh Can, ancien membre du cabinet de Bad Dai. En ce qui concerne les biens de l'ancienne impératrice Nam Phuong, ne seront saisis que ceux acquis à partir du 8 mars 1949, date de la proclamation de Bad Dai comme chef d'Etat à l'occasion des biens provenant d'héritage. La question de la confiscation avait déjà été traitée par l'Assemblée nationale en juin dernier, mais l'affaire était jusqu'à présent restée sans suite.

GETTYSBURG (Pennsylvanie)
Etats-Unis

Une pépinière de jeunes savants

Le président Eisenhower a entièrement approuvé le rapport de la commission d'étude chargée d'établir un bilan de la situation des Etats-Unis dans le domaine scientifique. Ce rapport souligne l'importance de l'avance que semblent avoir pris les Etats-Unis en ce qui concerne la formation de jeunes savants comparativement avec ce qui est fait en URSS.

JOHANNESBOURG A.F.P.

Il se retire de la vie politique pour se consacrer à sa fortune

Harry Oppenheimer, fils héritier de Sir Ernest Oppenheimer, le magnat de l'or et du diamant qui vient de mourir, a décidé de se retirer de la vie politique après les prochaines élections. Harry Oppenheimer est l'une des personnalités du parti d'opposition; son mandat de député au Parlement est valable jusqu'aux élections qui doivent avoir lieu au début de l'année prochaine. Mr. Oppenheimer a déclaré dans un communiqué que « La mort de son père lui a légué de lourdes responsabilités auxquelles il ne pourrait faire face s'il restait engagé dans l'action politique ».

Bruxelles (Belga)

Décès du Dr. De Keyser

Le Docteur Auguste De Keyser est décédé à l'âge de 85 ans. Ancien médecin particulier du Roi du Siam et ancien chirurgien en chef de l'Armée siamoise, le Docteur De Keyser était également membre fondateur du Centre d'Etudes Médicales de l'Université de Bruxelles au Congo et grand inspecteur émérite du Suprême Conseil Maçonnique de Belgique.

LONDRES

Selwyn Lloyd "Donner un nouveau dynamisme à nos alliances"

Dans une causerie faite à la radio, M. Selwyn Lloyd a déclaré notamment que l'Angleterre n'était somme toute qu'une troisième force entre l'URSS et les Etats-Unis. Qu'elle recherchait la co-existence dans la paix avec l'URSS, mais qu'à n'importe quel prix elle ne céderait jamais devant les menaces et que les entretiens Mac Millan Eisenhower avaient marqué une ère nouvelle de collaboration parmi les pays non communistes. Parlant de la réunion des chefs de gouvernement à Paris le 16 décembre, le ministre des affaires étrangères a affirmé : « Il nous faut non seulement maintenir les alliances, mais leur donner un nouveau dynamisme ».

Une énigme

Le Syndicat national des Chercheurs scientifiques vient de rendre publique une lettre signée de son secrétaire général, M. Dedonder, adressée au ministre de l'éducation nationale, exprimant son émotion. « Devant les nombreuses atteintes au droit de la personne humaine constatées en Algérie. » « Nous sommes particulièrement inquiets du sort de notre camarade

Hydin. La version de l'évasion accréditée par les pouvoirs publics, se heurte à notre scepticisme le plus absolu. Nous ne saurions admettre que l'on tire argument des atrocités commises par l'adversaire pour excuser des actes contraires à notre propre loi morale ». La lettre demande ensuite la publication des rapports de la Commission de Sauvegarde.

Les Turcs répondent par le calme à l'effervescence syrienne

ANKARA A.F.P.

« Les Turcs établis en Syrie sont soumis maintenant à toutes sortes de pressions tandis que les Syriens de Turquie vivent tranquillement sans être inquiétés », écrit le quotidien « Havadis » qui paraît à Istambul, et qui consacre son éditorial aux manifestations anti-turques qui ont eu lieu à Damas. Ces manifestations se sont produites à l'occasion de l'anniversaire de la ces-

sion de la Turquie. « Nous assistons aujourd'hui à des manifestations de rues, c'est la preuve, écrit l'auteur de l'article, que l'hostilité des Syriens à notre égard s'est accrue. Mais la Turquie suit avec calme l'évolution des événements du Moyen-Orient. Nous voulons affirmer que la crise d'hostilités qui s'élève de Damas est condamnée à se briser comme les vagues se brisent contre un rocher. »

Nouvelles de Belgique

Dans la nuit de vendredi à samedi, les services de déminage de la Force Navale ont réussi à enlever la mine qui se trouvait à bord du chalutier de poche 0.532. Celui-ci a été amené vendredi sur un banc de sable à hauteur de Coq-sur-mer. La mine a été déposée à environ 200 mètres du bateau qui fut remorqué ensuite jusqu'au port d'Ostende. On pense pouvoir désamorcer la mine samedi ou dimanche.

Vendredi des contacts ont été établis avec des techniciens allemands. La mine magnétique est en effet de construction allemande et porte l'inscription 29 mars 1940 comme date de fabrication.

Le service du déminage a fait exploser samedi soir sur la plage de Bredene, la mine allemande ramenée au port par un chalutier ostendais. Tout s'est passé normalement et l'explosion n'a pas fait de dégâts.

BRUXELLES

Le Prince Albert a assisté samedi soir à une soirée dansante donnée dans les salons du Concert Noble par le comte André de Meus d'Argenteuil, grand maître de la Maison de la Reine Elisabeth.

BRUXELLES

Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie violent a détruit complètement le cinéma Normandie, dans la rue du Marché aux Poulets. Il n'y a aucun accident de personne.

BRUXELLES

Les astronomes de l'Observatoire d'Uccle, à Bruxelles, ont aperçu dimanche matin à 6 h. 59 le Spoutnik No 2 en avance de cinq minutes sur l'horaire prévu. La fusée porteuse du Spoutnik No 1 n'a pas été aperçue bien que son passage était attendu et que le ciel était particulièrement propice à l'observation.

On sait que selon les savants américains, la fusée porteuse serait abîmée dans la nuit de samedi à dimanche dans l'Océan Indien.

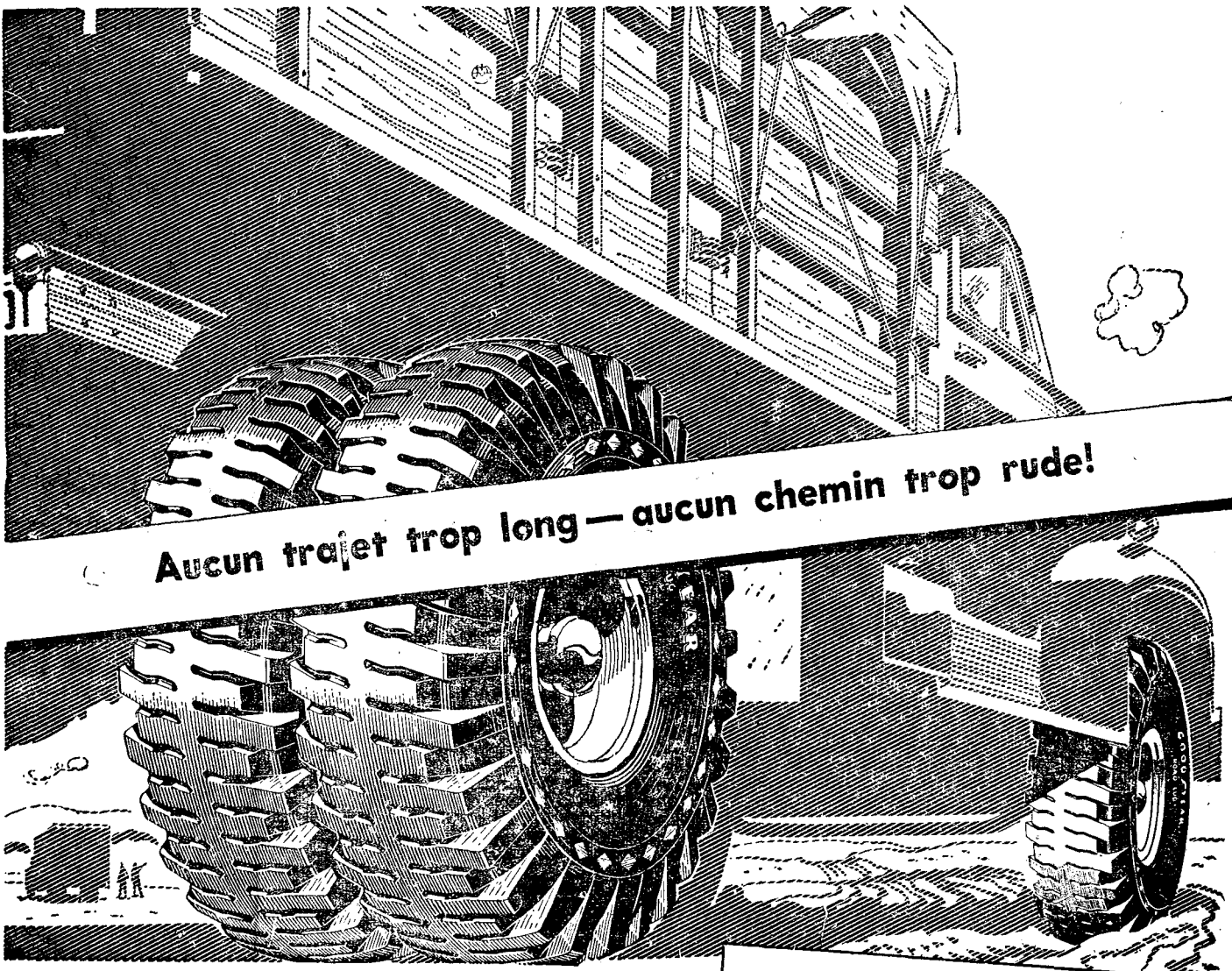
BRUXELLES
La reine Elisabeth a assisté dimanche au Palais des Beaux Arts à la remise des insignes de leur distinction à 21 doyens honoraires et à 977 lauréats du travail de l'industrie charbonnière.

BRUXELLES
Au cours de la semaine allant du 25 novembre à 00 heures au 1 décembre à 24 heures, 735 accidents ont eu lieu en Belgique aux endroits surveillés par la gendarmerie. Ces accidents ont fait sept morts 65 blessés graves et 354 blessés légers.

MOSCOU AFP

La ronde

Pour la première fois, l'agence Tass ne mentionne pas le nombre des révolutions accomplies au-delà de la terre par la « fusée porteuse » du premier Spoutnik, dans l'horaire des passages du deuxième satellite artificiel. Le « Grand Spoutnik » aura effectué demain à 3,00 heures GMT 418 révolutions et le premier Spoutnik 898.



Aucun trajet trop long — aucun chemin trop rude!

NYLON

Le ROAD LUG

"Double Usage"

combine kilométrage record, sur route, avec traction et robustesse inégalées, hors la route!

N'ayant pas le choix de routes — choisissez donc le pneu, qui, bonne route ou mauvaise — ou même pas de route du tout — roulera toujours!

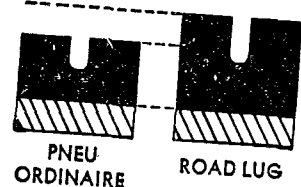
Choisissez le ROAD LUG, qui conçu par les plus grands spécialistes en pneus de camion, donne un kilométrage et une souplesse records sur route, une robustesse extraordinaire et une traction formidable hors la route.

Les nouveaux composés de caoutchouc et l'entoilage 3T assurent moins d'ennuis et plus de kilomètres.

Votre agent Goodyear sera heureux de vous montrer ce pneu extraordinaire.

Voici comment travaille le ROAD LUG

- Bande de roulement 53% plus épaisse



- Plus large — pour une meilleure traction et moins d'usure
- Nervure centrale large et continue, assurant sur route un long kilométrage sans vibrations
- Sculptures transversales massives procurant plus de force de traction quel que soit le terrain
- Epaulements renforcés protégeant le pneu contre les dégâts possibles
- Nouveaux composés de caoutchouc, plus résistants encore
- Carcasse à entoilage 3T — la plus résistante du monde — réduisant au maximum meurtrissures et éclatements

GOODYEAR

PLUS DE TONNES, DANS LE MONDE ENTIER, SONT TRANSPORTEES SUR LES PNEUS GOODYEAR QUE SUR LES PNEUS DE TOUTE AUTRE MARQUE

Interfina S. C. R. L.



UN FLACON GRAND FORMAT
POUR UN PRIX RAISONNABLE
ECONOMIQUE A L'USAGE
NE DÉTEINT PAS

Les avantages que seul 'NUGGET BLANC' possède pour chaussures en cuir, daim et toile.

Les sports en Belgique et dans le monde : les commentaires de nos correspondants

L'Antwerp seul en tête, car Standard a partagé et Lierse a été battu

Un mauvais point pour le F.C. Liégeois

Vliers a raté un penalty (injustifié)

Deux buts d'Eddy Wauters Berchem 1 - Antwerp 3

Devant un Berchem assez quelconque et qui a donné l'impression de ne jamais pouvoir marquer un but et où, de surcroît, l'essai de Dries comme inside fut un fiasco, l'Antwerp a gagné au petit galop, grâce à un second half time plus autoritaire que le premier assez morne.

L'Antwerp avait mis Van Gool au repos pour quelques semaines et avait appelé Eddy Wauters pour occuper le poste d'avant-centre. Wauters devient ainsi l'homme-orchestre de l'Antwerp. Ce joueur qu'on a connu comme arrière avant son départ aux States, a, en effet, joué au demi la semaine dernière, à Madrid, avant de devenir avant-centre. Il lui fallut une demi-heure pour trouver sa place puis il prit ses responsabilités et en fin de compte marqua deux buts sur trois.

Le premier half-time vit l'Antwerp dominer mais sans efficacité. En attaquant moins souvent, Berchem fut plus dangereux malgré la carence de Dries. Au repos, rien n'avait été marqué et on avait la très nette impression à ce moment-là qu'il en allait être ainsi jusqu'au bout.

L'Antwerp réapparut transfiguré à la reprise et, après un quart d'heure, il trouva deux fois le chemin des filets, grâce à deux buts de superbe facture. On s'acheminait vers un succès sans équivoque de l'Antwerp lorsqu'un lob de Wattelé permit à Berchem de réduire l'écart et l'on vit alors Berchem donner à fond devant un adversaire sonné pendant quelques instants. Mais l'Antwerp se reprit et rétablit l'écart de deux buts qui est assez logique. On avait marqué les 4 goals en 16 minutes.

La défense des champions a fort bien joué surtout L. Wouters et Van Ginderen. On dit plus haut ce qu'il fallait penser d'Eddy Wauters. Mees a fait une rentrée prudente, sans prendre de risques et il a honorablement joué.

A Berchem, on ne peut citer que Wattelé et Schellens pour quelques efforts sporadiques dans une équipe très mal en point.

BERCHEM : Schilders; Demondt et Goris; Bisschop, Vets et De Groote; Wattelé, Dries, Schellens, Wolfs et Everaert.

ANTWERP : Coremans; Lambert et L. Wouters; Mees, Van Ginderen et Maertens; Beyers, Le Bakker, E. Wauters, Bertels et Verbruggen.

LES BUTS : 59' : Bertels (1-0); 63' : E. Wauters (0-2); 69' : Wattelé (1-2); 75' : E. Wauters (1-3).

La manière dont le F.C. Liégeois entreprit son match contre St-Trond n'est guère flatteur pour les Limbourgeois. Il apparut, en effet, immédiatement, que les gens de Rocourt traitaient la partie par-dessus la jambe et se permettaient une parfaite nonchalance, tout en ayant l'air de proclamer : « Nous gagnons quand même ». En définitive, le F.C. Liégeois n'a pas gagné, ce que, entre parenthèses, n'est pas pour réjouir les adversaires directs de Saint-Trond — mais, par-dessus le marché, ne méritait au fond, pas le point qu'il a conservé.

Deux joueurs liégeois ont échappé totalement à la médiocrité de leur team : Louis Carré et Lambert Defraigne. Celui-ci commit l'erreur de monter trop souvent en ligne, ce qui laissait l'excellent Vermeulen essouffé. Mais devant la carence du « carré », ses initiatives étaient rendues presque nécessaires. Victor Wégria, enfin, se tira moyennement d'affaire au sein d'une ligne d'attaque sans goût et — pour dire le mot — paresseuse. Nous avons dit « enfin » parce que après avoir cité ces trois hommes, on a fait le tour de tout ce qui fut un peu valable à Liège.

Quant aux Trudonnaires, peu habitués à de tels cadeaux, ils se trouvaient un peu dans la situation d'enfants pauvres qui reçoivent un jouet dont ils ne connaissent pas très bien l'usage. Les demis et les arrières ne changèrent rien à leur méthode de grands coups de botte à la volée. La ligne offensive, avec Sterken et Vermeulen en vedette, fut plus fine. Elle tenta quelques excellentes combinaisons qui, pour la plupart, allaient échouer sur un Carré très sûr (heureusement pour ses coéquipiers).

Comme Carré ne pouvait tout de même se trouver partout à la fois, les visiteurs eurent quelques occasions de scorer. On vit alors qu'ils n'étaient guère accoutumés à ce qu'on leur laisse le champ libre. Les Sterken, Bex, Lemoine n'ont pas souvent la chance d'aguerir leur tir au but. Ils loupèrent donc la plupart de leurs envois.

Le premier time se tira médiocrement sans que l'on ouvre le

Liège 1 - St-Trond 1

score. Dès la reprise, les Liégeois furent punis de leur nonchalance. A peine le ballon remis en jeu, Bex lança Sterken, lequel shoota (enfin) vers la cage de Lemoine. Celui-ci se détendit, mais cala imparfaitement. Et Lemoine surgit pour inscrire le premier but. Sans la moindre opposition de la part des Liégeois, d'ailleurs.

Les Trudonnaires avaient peut-être l'envie de se replier en défense, après cette réussite, mais cela ne leur était guère possible, car Dodet et Chantaine, déjà, appliquaient (Dieu sait pourquoi) la même tactique. A sa manière tout à fait inhabituelle de ce dimanche, soit sans enthousiasme et, au surplus, d'une imprécision rare; les Liégeois finirent par répliquer. La défense visseuse commit de très grosses erreurs dont personnes ne profita. Wégria eut quelques éclaircies, mais ne trouvant aucune aide chez ses partenaires, finit par se décourager.

On était donc presque résigné à une défaite liégeoise, quand une belle contre-attaque (il y en eut deux ou trois sur le match) amena Letawe en position idéale. Jean-Marie ne plaça pas bien sa balle (en fait, il l'envoya en plein sur Duchêne). Cependant son tir était si dur, que le portier limbourgeois ne put tenir son équilibre et s'effondra derrière la ligne. C'était un nul, assez logique si on considère la valeur réciproque des deux équipes. Mais le F.C. Liégeois n'aurait pas volé un échec. Ne parlons pas de la dernière demi-heure, qui fut indigne de la division I.

F. C. LIEGEOIS : Lemaire — Saeren et Defraigne — Dodet, Carré et Chantaine — Sulton, Moes, Wégria, Meynen et Letawe.

SAINT-TROND V. V. : Duchêne — Vanrooybeek et Boffin — Haesen, Peeters et Bers — Vermeulen, Lemoine, Bex, Sterken et Leenders.

LES BUTS : 46' : Lemoine (0-1); 63' : Letawe (1-1).

A la 23^e minute, Mathonet s'élança vers Wouters pour contrecarrer l'action de ce dernier et, à un mètre, le Kielman bota le ballon sur le bras du Liégeois. M. Alsteen, parfait par ailleurs, jugea un peu vivement et accorda penalty au Beerschot.

Vliers le shoota nettement à côté du but. Par la suite, les dirigeants du Beerschot se seront probablement comme nous, demandé quel avantage il peut y avoir d'avoir dans son équipe un joueur comme Coppens alors qu'on laisse botter les coups de réparation par un joueur dont la technique n'est pas la qualité première. Non seulement, le Beerschot laissa passer ainsi sa plus belle occasion de scorer mais celui qui avait loupé l'envol se ressentit pendant tout le restant du match de sa mésaventure. Vliers, remarquable jusqu'au moment du penalty, accumula ensuite les erreurs de jugement et l'attaque anversoise, infiniment plus souvent au front

Beerschot 0 - Standard 0

de bandière que celle des « Rouches » ne parvint jamais à terminer convenablement ses offensives.

Et le Standard, dans tout cela, direz-vous? Nous n'irons pas par quatre chemins pour dire que, dans l'ensemble, les « Rouches » déçurent assez nettement. A moins, comme le laisse supposer leur tenue sur le terrain, ils ne soient venus au Kiel qu'avec la seule intention d'y sauver la mise, on ne comprendra que difficilement leur réserve. Alors Verbeucken, le meilleur acteur de la rencontre et Van Hemelrijck, infiniment meilleur au demi qu'à l'avant, se souciaient principalement d'alimenter l'attaque anversoise mal inspirée et ne pouvant, pour le surplus compter sur Coppens que pendant une demi-heure, Mathonet et Bolsée, ce dernier avec plus d'autorité que le premier, n'eurent cure que de sauver les meubles, laissant à Houf, plein de bonne volonté, et à Pol Anoul aux moyens évidemment réduits, le soin de dessiner la contre-attaque. Mais comme Jadot n'y était pas du tout et que Paeschon pour le surplus donna une preuve de plus qu'il était exclusivement un extérieur; Geeraerts, Van Aerdt et Raskin eurent vraiment la partie belle.

Les « Rouches » ne se montrèrent agressifs que pendant le dernier quart d'heure de la pre-

mière mi-temps. Par ailleurs, ils ne songèrent qu'à couvrir l'excellent Nicolay qui donna quelques aperçus de son réflexe sur des envois de De Borger et de Vliers. Il faut dire que Happart et plus encore Marnette et Thellin accomplirent fort bien leur tâche défensive.

Dans l'ensemble, on ne peut toutefois se montrer satisfait du jeu exhibé par deux équipes qui occupent des places dans le haut classement. La seule excuse valable est la dureté du sol et fait assez difficile à admettre, l'absence du matériel adéquat (semelles en caoutchouc) pour pallier à cet inconvénient. Il n'empêche, qu'il s'avère de plus en plus qu'en matches de champions, lorsque les deux adversaires sont de marque, la prudence est de mise et qu'on ne voit guère grand chose. Tout au plus voit-on une seule équipe pratiquer le football de qualité lorsque l'adversaire n'est vraiment pas de taille et que le fait de porter ses efforts sur l'offensive ne constitue pas le moindre risque quant au résultat.

BEERSCHOT : Anseew; Geeraerts et Raskin; Verbeucken, Van Aerdt et Van Hemelrijck; Van Hosten, Vliers, Coppens, Wouters et De Borger.

STANDARD : Nicolay; Happart et Thellin; Bolsée, Marnette et Mathonet; Pitera, Anoul, Paeschon, Houf et Jadot.

Près de 3 millions pour un transfert

LONDRES (U.P.). — Harry Hooper, âgé de 23 ans et déjà international « B » d'Angleterre a été transféré de Wolverhampton à Birmingham.

C'est que Wolverhampton a demandé pour céder son jeune international une somme de 3 millions de livres sterling (près de 3 millions de fr.), mais on ne sait pas exactement sur quel montant les deux clubs ont fini par se mettre d'accord.

Hooper débutera sous ses nouvelles couleurs mardi soir, en nocturne, en match amical contre Sampdoria.

● **EN TENNIS, A SYDNEY,** Lewis Hoad a triomphé de Frank Segman par 17-15 et 6-2 tandis que Ken Rosewall a battu Panchito Segura par 6-3, 4-6 et 6-3.

Et le Lierse domina pendant 1 heure...

Union 4 - Lierse 1

s'étaient progressivement mis en train. Ils avaient été mis « knock-down à froid » : deux goals, un de J.-P. Janssens en bout de canon sous la barre à la 5^e minute et un autre, superbe de Vandenberg, à la 12^e minute. Mais ils allaient démontrer qu'ils étaient loin d'être k-o.

Plus rapides sur le ballon, supérieurs dans la conception du jeu — tout au moins jusqu'à l'approche du petit rectangle, ils dominèrent largement une équipe dans laquelle Masset — malchanceux dans toutes ses interventions — et Vandeweyer — jamais à sa place — mettaient la défense en périlleuse situation.

De cette domination-là, deux goals auraient dû normalement résulter pour le Lierse. D'abord quand Valkenborgs, servi par Goossens, bota en plein sur la barre (27^e minute), ensuite quand Sels — très supérieur à Van Rooy — ajusta un tir qui passa d'un rien à côté, Bruggeman étant largement battu (34^e minute).

Mais la réussite ayant carrément déserté le camp des visiteurs, donna encore un coup de ponce aux visiteurs, à la 41^e minute, quand un shot de Van Cauwelaert (remarquable tout au long de la partie) ricocha sur le pied de Bogaerts pour tromper Baeten (3-0), c'était trop. Au repos donc, l'énorme avantage des Unionistes n'était pas justifié, il s'en fallait de beaucoup.

Pendant un bon bout de temps encore, le Lierse en apporla la preuve, au deuxième time. Mais Close, Oversteyns et Dirix (après un léger flottement) couvrirent alors un terrain énorme, palliant la grosse déficience de Masset et les errements de Vandeweyer, assurément répliqués mais jamais sur l'homme qui jouait le ballon.

Les halves d'alle liérois, Baeten et Willems, firent au centre du terrain, tout ce qu'ils voulaient. Sels et Van Roosbroeck aux extrêmes fournirent cent occasions à leur trio du centre de percer une défense renforcée. Il n'en résulta qu'un but : très beau de Goossens, envoyant en se retournant, un shot impeccable des 20 mètres (63^e minute) et ce fut tout. Car 7 minutes plus tard, Vandenberg reprit une centaine de pas de Janssens, pour triangler, en se jouant, Baeten et se faire sa rencontre.

Le dernier quart d'heure fut nouveau illustré par quelques « chances » que Vandenberg, Van Cauwelaert et J. Janssens se ménagèrent, sans pouvoir en profiter.

Il faut dire que Simons, le

centre-demi, y mit un peu du sien, en perdant à deux reprises le ballon qu'il avait dans les pieds ou en ajustant mal des passes apparemment faciles à faire. Si bien qu'il s'en fallut d'un « poil » de réussite pour que, de façon assez ahurissante, l'Union s'offrit un « carton » plus important encore que ce 4-1, qui ne reflétait en rien l'effort général du match.

UNION : Bruggeman; Dirix et Van Rooy; Masset, Oversteyns et Close; J.-P. Janssens, Vandeweyer, Torfs, Vandenberg et Van Cauwelaert.

LIERSE : Baeten; Bogaerts et Van Brandt; Willems, Simons et Baeten; Sels, Goossens, Mertens, Valckenborghs et Van Roosbroeck.

LES BUTS : 5' : J.-P. Janssens (1-0); 12' : Vandenberg (2-0); 41' : Van Cauwelaert via Bogaerts (3-0); 63' : Goossens (3-1); 70' : Vandenberg (4-1).

Tilleur était vraiment trop handicapé

Tilleur 1 - Malines 1

Devoir aborder un match d'une telle importance en étant privé du concours de cinq titulaires blessés (Rampen, Maes, Bilbao, Moens et De Boedt) constituait un sévère handicap pour les Tilleuriens. Dans de telles circonstances, il semble donc que les « bleu et blanc » puissent s'estimer heureux d'avoir sauvé la mise (1-1) contre le R.C. Malines qui continue donc à le précéder de deux points au classement général.

Et pourtant, même en tenant compte du déforçement du compartiment offensif des visiteurs, la victoire aurait dû leur revenir si l'on tient compte des plus longs moments de prédominance affichés au cours d'une partie au cours de laquelle ils forcèrent sept coups de coin (2 en première mi-temps et 5 en seconde) pour deux aux Malinois (un à chaque time).

Il est vrai que les envois aux buts firent défaut de part et d'autre, les défenses se montrant souvent intraitables. Pourtant, par deux fois, Deghislage aurait été battu (à la 5^e minute sur heading de Caruso et à la 47^e minute sur tir de Deprez) si, les deux fois, Cornelis, un arrière central irrécusable n'était venu au secours de son gardien de but.

Tout le premier time fut à l'avantage des Tilleuriens qui, tout au cours des premiers moments, autorisèrent guère les Malinois à venir inquiéter les attaquants. Il est vrai que le

R.C. Malines semblait jouer le match nul, Van der Auwerda — le meilleur élément sur le terrain — jouant l'interception devant son stopper Cornelis, tandis que Reyniers évoluait pratiquement comme un demi d'ailleur qu'il figurait à l'intérieur dans la formation de l'équipe. Après que Huysmans eut été le premier à inquiéter Grootaers, Tilleur se porta continuellement devant Deghislage qui, très bien protégé par le trio Verhasselt-Cornelis-Hofmans, n'eut guère à intervenir, les seuls envois valables étant celui de Dieren-donck à la 12^e minute et ceux de Coninx sur deux fous à un mètre de la ligne du rectangle de réparation. Et encore, un de ceux-ci passa au moins trois mètres au-dessus de la barre transversale.

Ce n'est que vers la demi-heure que Malines se dégagea mais sans résultat, le trio Janssens-Deghislage-Coninx se montrant aussi intraitable que son vis-à-vis.

D'assez calme avant la pause la partie devint plus houleuse par la suite, surtout lorsque M. Grandain fut annulé un but de Tilleur suite à un coup de coin botté par Deprez et repris sans cesse de la tête par Dieren-donck et Simons. Le juge d'appel qui avait signalé le hors-jeu de l'extérieur gauche de Tilleur fut pris à partie par le

public qui lança même des projectiles dans sa direction.

Entre temps, Malines, qui sentait la possibilité de vaincre et qui jouait plus l'offensive qu'en début de rencontre, avait ouvert le score par Claes suite à un service de Cavens à la 55^e minute (0-1). La réaction tilleurienne ne se fit pas attendre et, à la 61^e minute, sur passe de Quoilin, Deprez, d'un puissant tir dans le plafond, rétablissait l'égalité (1-1).

Ce fut surtout alors que la partie dégénéra et que, devant les nombreuses fautes commises, M. Grandain dut faire appel aux deux capitaines pour ramener le calme.

Par la suite, ce fut beaucoup plus sportif. Les deux adversaires produisirent de nombreux efforts pour forcer la victoire mais sans résultat. Malines avait eu la plus belle occasion de réussir à 3 minutes de la fin sur la seule erreur de Jamotte. Claes, seul devant Grootaers, botta à côté.

TILLEUR F.C. : Grootaers; Jamotte et Coninx; Demartin, Dighneef et Heuse; Deprez, Caruso, Dieren-donck, Quoilin, Simons.

R.C. MALINES : Deghislage; Verhasselt et Hofmans; Van der Auwerda, Cornelis et Deprez; Huysmans, Reyniers, Cavens, Claes et Put.

LES BUTS : 55' : Claes (0-1); 61' : Deprez (1-1).

1^{re} défaite « at home » des Olympiens

Olympic 0 - Gantoise 1

Vanderstappen contre Willems, consécutive à un tir de Van Huffel, l'Olympic fit sonner la garde. De la 55^e minute à la fin du match, les Gantois ne dépassèrent plus guère le centre du terrain. Les Carolos réussissaient à merveille au milieu du ground, mais échouèrent régulièrement sur une défense autoritaire, à qui Van Huffel et Lambert étaient venus prêter main forte. Il y eut quantité de mêlée, sur lesquelles le grand Seghers émergea parfois avec un brin de réussite, il y eut quelques bonnes actions de Jordan, de Deschrijver, de Piccini mais, une fois de plus l'Olympic devait complètement échouer car la précipitation, l'étroitesse de son jeu, la méforme de Delange et même de Jordan empêchaient la conclusion. A la 72^e minute, Delange loupait, à bonne portée, alors que, pour une fois, la défense gantoise s'était ouverte.

Quatre occasions gâchées, c'était beaucoup trop. En fin de compte, l'Olympic devait s'en prendre à lui-même, car s'il a mieux joué il est retombé dans son traditionnel péché : la carence de punch. Si Willems, aux 64^e et 86^e minutes avait réussi les deux perçages qui allaient être conclus, l'Olympic aurait même subi une plus lourde défaite. Hâtons-nous de dire que cela aurait été fort injuste, comme l'est déjà le 0-1 d'ailleurs.

Les Gantois ont joué avec cohésion un football apprécié au premier time, prudent et autoritaire au second.

L'équipe, avec Seghers, Storme, Orlans, Van Huffel et, parfois Willems, en vedette, était incontestablement en hausse de forme.

O. CHARLEROI : Vanderstappen; Masciaux et Lefèvre-Sobieski, Geeraerts et Deschrijver; Piccini, Lambert, Zalewski, Delange et Jordan.

G. GANTOISE : Seghers, Baeten et Schoonjans; Delange, Storme et Van Derpe, Splancke, Lambert, Willems, Van Huffel et Orlans.

LE BUT : 34' : Willems (0-1).

L'impression générale qui prévalait en fin de ce match, était que l'Olympic méritait mieux. Les Carolos avaient, en effet, quasi constamment occupé le camp gantois, au cours du second time, sans pouvoir remonter le seul handicap d'un but assez chancieusement inscrit à la 34^e minute du premier time, Willems avait loupé une reprise mais il accrocha quand même la balle; il la couvrit tout en pivotant sur lui-même et décocha un faible tir, sans être attaqué. Le ferveur crut Vanderstappen derrière lui, mais le gardien carolo s'était posté près du piquet gauche et il ne put esquissier la moindre parade.

Avant cela, la partie avait été rondement menée, partagée et de bonne qualité. La Gantoise jouait bien, usant de subtil permutations. Quant à l'Olympic, il se rachetait de sa médiocre prestation contre Waterschei par un football rapide, assez précis et enthousiaste. Delire, blessé contre Verviers (longation) n'était pas là, mais Zalewski, son remplaçant, se défendait fort bien. Au terme de cette première demi-heure il était apparu déjà que l'on ne marquerait guère de buts. Les deux défenses formaient les piliers de ces partitimes les épaules, et malgré le football très convenable des attaquants, les interventions de keepers étaient rares, et n'avaient porté que sur des shots tirés par Van Huffel et Lambert (Olympic).

A la 16^e minute, le grand Storme passa trop court à son keeper, il voulut s'y reprendre à deux fois, mais Zalewski, plus prompt, se saisit du ballon et son tir rasa le piquet alors que le public vibrerait déjà. Ce fut la seule chance de scorer que les « Dogues » se ménagèrent au premier time.

Mais dès la remise en jeu l'Olympic allait en loupant deux autres et, du même coup, perdre son match. Sur corner, Delange tira de la tête et la balle se dirigea vers la ligne. Zalewski, dans les parages mais sans s'apercevoir inattentif à ce qui se passait devant lui, ne fut pas encore le but à sa merci. Après un heading de Piccini, mais il loupait à nouveau. Après une lutte sévère, gagnée par

De nos envoyés spéciaux en Belgique

BEAUX-ARTS

Jean DONNAY, graveur liégeois



Le chemin du Voué (1948).

UN GRAND ARTISTE QUI PROLONGE UNE TRADITION DE QUATRE SIECLES

S'il est une forme d'art, dont Liège peut s'enorgueillir de l'éclat, de la longévité et, fait assez rare, d'un développement sans faille, c'est bien celui de l'estampe. De Suavius à Jean Donnay, quatre siècles de gravure, de grands artistes, des milliers de planches ont instauré une véritable tradition, une « école » liégeoise de la gravure.

En organisant une importante rétrospective Jean Donnay, le Musée des Beaux-Arts de Liège honore à la fois le graveur qui prolonge jusqu'à nous — et au-delà — cette discipline interrompue et le maître dont le talent original et fécond nous vaut, à ce jour, plus de six cents eaux-fortes, de qualité exceptionnelle.

Une telle tradition peut s'expliquer par le génie d'un peuple qui fut particulièrement sensible à la beauté de la ligne et à la pureté du graphisme. Il y a aussi ce goût inné de la gravure, de la ciselure, du travail du métal. Dans une certaine mesure, les gravures sont les descendants des illustres orfèvres du Moyen Âge. Il est d'ailleurs curieux de constater qu'un bon nombre d'entre eux sont fils de « faiseurs » comme Suavius, Pierre de Forre ou d'armuriers comme Gilles de Marteau, François Maréchal, Jean Donnay.

Il y a enfin le simple fait que la plupart des grands graveurs liégeois furent des maîtres dans toute l'acception du terme, qu'ils réalisèrent leur œuvre, tout en formant de nombreux disciples. Un exemple près de nous : Adrien de Witte eut comme élève François Maréchal qui, à son tour, enseigna l'art de la gravure à Jean Donnay. Et ce dernier a repris le flambeau pour le passer à de nombreux disciples dont certains préparent brillamment la relève.

Nanti d'un solide métier après son passage dans l'atelier de Maréchal, remarquablement doué pour le dessin et possédant un sens aigu de l'observation, Jean Donnay traduit à l'eau-forte tout ce qui l'entoure : personnages, paysages minutieusement gravés où l'on découvre déjà une personnalité qui s'affirme. Le trait léger, sensible, un rien capricieux semble jaillir spontanément de la pointe ; combien est révélateur à ce titre cette minuscule gravure de 1922 « La vallée » où Jean Donnay suggère plus qu'il ne décrit et nous fait sentir tout ce qu'il y a d'impalpable, d'immatériel dans un paysage.

La région mosane ne se prête guère, sans risquer de la trahir, aux accents dramatiques, Jean Donnay, toutefois, se sent attiré par un art plus ardent, mais sans démesure, plus tragique, mais sans romantisme. Il ne contemple plus la vallée du haut des collines ; il y descend pour côtoyer les hauts-fourneaux, vivre au cœur de la cité du fer. N'ont alors ces admirables gravures au dessin ferme, aux formes puissantes, aux contrastes violents d'ombre et de lumière, aux tailles profondes qui traduisent avec force la vie intense et tumultueuse de l'usine. On songe parfois, devant ces œuvres palpitantes où l'homme est un être minuscule parmi des géants déchaînés, à l'univers démesuré de Piranèse.

Le sentiment tragique, qui anime à cette époque les œuvres de Jean Donnay, s'exprime avec autant d'intensité dans des compositions religieuses où le clair-obscur rembranesque amplifie le drame et la spiritualité du sujet.

Mais la période sombre s'atténue progressivement et Jean Donnay, paysagiste subtil, redécouvre la douceur mosane, la lumière fine qu'il a su cristalliser, mieux que tout autre, dans de merveilleuses eaux-fortes. Ses œuvres, dès lors baignent dans la clarté. Les blancs, de larges zones que font vibrer quelques tailles à peine appuyées, sont lumière, chantent et participent à la gravure, à son expression, à sa poésie au même titre que le dessin.

Jean Donnay dépasse ici le paysage comme le trait gravé sur la plaque de cuivre dépasse la simple description du sujet. Il suggère, laisse deviner, aide à découvrir. Et mieux qu'une vision subtile de la nature, ce que l'on découvre, en fin de compte, c'est une immense tendresse, une sérénité de l'âme, celle de quelques contemplateurs qui semblent avoir retrouvé l'Ange au-delà de l'homme.

Le marché des tableaux

Ce Vlamincx a été vendu samedi à Bruxelles 220.500 francs



Prix record samedi à la vente de tableaux modernes organisée par la Galerie Georges Giroux à Bruxelles : un tableau de Vlamincx, « Bouquet de fleurs » (toile 46 x 38 cm) a été adjugé 175.000 fr., soit, avec les frais, 220.500 fr.

Parmi les autres œuvres présentées à la même vente, une aquarelle de Rick Wouters, « Péniches à Amsterdam » (47 x 64 cm) adjugée 28.000 fr. ; une eau-forte de James Ensor, « L'entrée du Christ à Bruxelles » (signée, épreuve ancienne) : 12.000 fr. Du même artiste, « Les Bons Juges » (1er état, signée) : 2.200 fr. et « Les Mauvais Médecins » (signée) : 2.000 fr.

12.61.48 et le T.S. accourt

Les dépanneurs urbains de Touring-Secours sont reliés par radio, dans un rayon de 5 kilomètres, à une centrale fonctionnant de 7 à 23 heures



Jusqu'à présent, Touring-Secours s'était toujours soigneusement abstenu de procéder à des dépannages dans les agglomérations ou centres urbains parce que cette organisation, créée pour venir en aide aux automobilistes en difficulté, ne voulait pas se substituer aux garagistes et leur enlever ainsi leur gain-pain.

Cette manière de procéder a été bien accueillie par les garagistes avec qui Touring-Secours entretient les meilleures relations puisqu'en cas de panne importante l'exécution du travail est laissée aux soins d'un garage. De même, si une pièce défectueuse peut être remplacée sans le secours d'un outillage important, (une bobine ou un condensateur par exemple) le dépanneur de Touring-Secours se rend dans une maison spécialisée où il effectue l'achat pour le compte de son « membre ». Il se chargera simplement de ramener la pièce et de la placer.

On comprend que, dans ces conditions, les garagistes ne soient pas hostiles à une telle organisation.

Mais, de plus en plus fréquemment et surtout les dimanches et jours fériés on constate que l'automobiliste qui tombait en panne sur une route desservie par les anges gardiens de la route, avaient plus de chances d'être secourus que ceux qui avaient le malheur d'avoir un « pépin », en ville. Ces derniers, en effet, étaient parfois contrainct de faire une longue tournée de garages avant de trouver un homme compétent.

Cette situation, cependant ne pouvait convenir à Touring-Secours qui, dans le souci de ne pas entrer en concurrence avec les garagistes devait se résoudre à laisser ses membres dans l'embarras. Aussi certain de ne mécontenter personne, Touring-Secours a décidé d'organiser son service de dépannage urbain sur la notion précise de dépannage uniquement.

A présent, un automobiliste dont le véhicule refuse obstinément de lui rendre les services

qu'il est en droit d'en attendre n'a plus s'il se trouve en ville qu'à repérer un téléphone public d'où il appellera le 12.61.48.

Si ce numéro est occupé, l'automobiliste en détresse peut former le 11.65.60 qui est le numéro principal du Touring-Club et de Touring-Secours. Entre 7 et 23 heures, dimanche et jours de fête compris, il sera toujours assuré de recevoir une réponse, non seulement immédiate, mais encore courtoise et aimable.

Cet appel sera reçu au 44, rue de la Loi, où au quatrième étage fonctionne une permanence. Lorsqu'il aura donné son nom, adresse et numéro de carte de membre (pour le contrôle contre les plaisants) il indiquera l'endroit exact où se trouve son véhicule et le numéro de sa plaque.

Ceci fait, il retournera à son véhicule et attendra. Quelques minutes plus tard, un sidécar ou une jeep se trouvent le plus près de l'endroit signalé aura été contacté par radio et reçu de la centrale l'ordre d'aller porter secours au membre en panne.

Huit « anges gardiens » sont affectés à ce service qui fonctionnera dans un rayon de cinq kilomètres autour du siège de Touring-Secours. Si la panne nécessite l'intervention d'un garagiste, Touring-Secours demande à l'automobiliste s'il a une préférence. Dans la négative, le T.S. fera pour l'une ou l'autre des recherches. Une liste a été dressée des garagistes qui ont donné l'assurance d'une intervention rapide, de jour comme de nuit.

Le client sera donc dépanné par le garagiste. Il pourra, dans ce cas, utiliser les bons de service dépannage-garagistes et les renvoyer à Touring-Secours qui remboursera à concurrence du barème fixé.

Qu'il s'agisse donc d'une simple crevaillon ou d'une panne plus grave, les membres de Touring-Secours trouveront ainsi toujours à leur disposition, les services auxquels ils ont droit.

Mme Marie Taillefer-Hébert, dont St-Gilles fête le centenaire le 2 décembre, a une bien sympathique recette de longévité : le petit coup de rouge



De plus en plus, on vit vieux dans l'agglomération bruxelloise. Il n'y a pas qu'Anderlecht et Jette qui aient leur centenaire. Voici qu'à son tour, St-Gilles vient de découvrir la sienne en la personne de Mme Marie Taillefer-Hébert, qu'elle fête avec tous les égards dus à son grand âge, au cours d'une cérémonie intime qui aura lieu le 2 décembre.

La cérémonie se passera au domicile de la centenaire saint-gilloise en présence du bourgmestre et des autorités communales. Mais il n'y aura pas que des personnalités officielles à la fête. La doyenne sera aussi entourée de sa fille (notre photo) dont elle partage l'existence depuis la mort de son mari et de ses trois autres enfants. Elle sera aussi entourée de ses nombreux neveux et nièces qui viendront lui renouveler tous les témoignages d'affection. L'un d'eux, M. Bonnetain est un artiste de grand renom et en vue de cet événement qui compte dans la vie d'une famille, il a exécuté un magnifique portrait de sa tante. Celle-ci en est d'ailleurs bien fière. Elle l'a fixé à l'emplacement le mieux éclairé de son appartement et le désigne à l'attention de ses visiteurs. La centenaire qu'a peinte M. Bonnetain est une centenaire rayonnante et pleine de santé. Son œil est vif et plein d'éclat.

Mme Taillefer-Hébert ne manque ni d'allant, ni de vie. Elle adore la société et les conversations animées. Aux cartes, elle est une partenaire active qui se passionne au jeu et ne laisse rien passer. La doyenne de St-Gilles a la vue bonne. Sa grande distraction est de regarder autour d'elle. De son appartement, situé à deux pas de la chaussée de Waterloo, la rue offre un spectacle sans cesse renouvelé. Elle le considère avec curiosité depuis qu'elle n'a plus la faculté de sortir et de se mêler à la foule. Jadis elle et sa fille allaient ensemble au cinéma. Mais aujourd'hui, ça ne va plus nous dit-elle. C'est pourquoi nous aimerions tant avoir la télévision chez nous afin de voir des films et des pièces de théâtre racontant de jolies histoires d'amour.

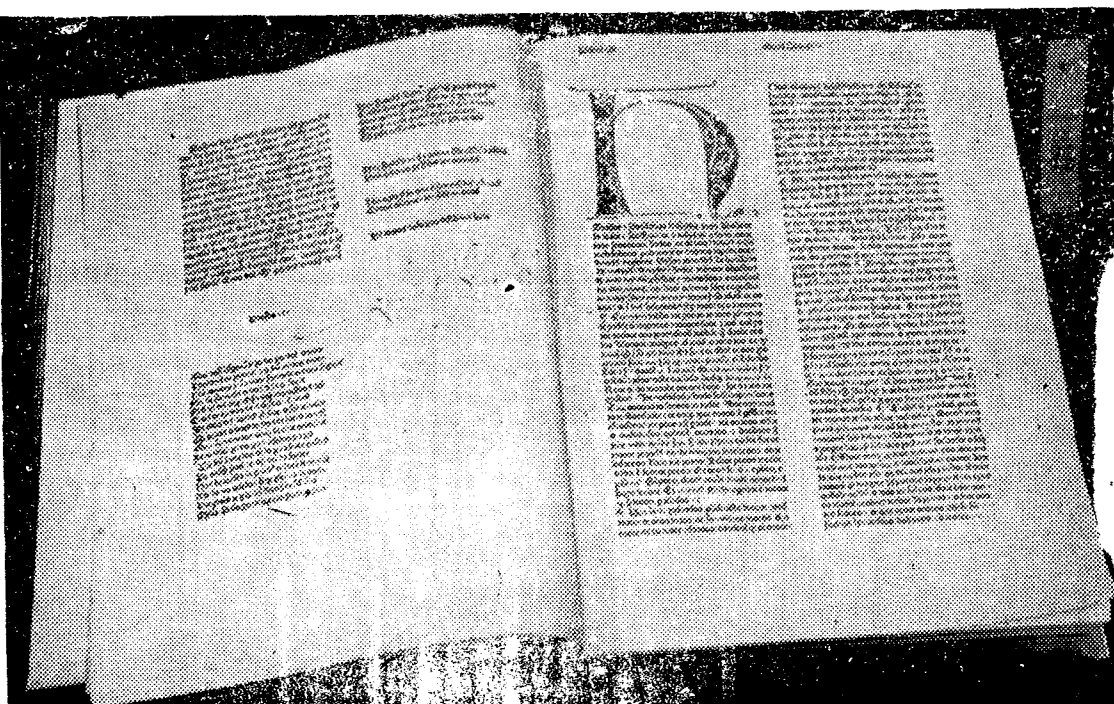
La lecture tient compagnie à la doyenne de St-Gilles qui lit les journaux, ses préférences

— Mais, dit en connaissance la centenaire de Saint-Gilles qui est restée amateur de bonne chère. Il n'y a pas de bonne table sans bonne bouteille.

C'est d'ailleurs sa conclusion et sa meilleure recette de longévité :

— Croyez-moi, le petit coup de rouge, ça vous remonte et ça vous incite à la joie de vivre. P.B.

Voici le « Gersonis Opuscula », le premier livre imprimé à Bruxelles (1475)



Le premier livre imprimé à Bruxelles, c'est le « Gersonis Opuscula », édité en 1475 par les Frères de la Vie Commune. Il en existe encore sept exemplaires, la réserve précieuse de la Bibliothèque royale en a acquis un récemment. Certains manuels considèrent qu'un autre volume, datant de 1476 et dont la Bibliothèque royale possède également un exemplaire, est la première impression bruxelloise. En fait, les spécialistes affirment que le « Gersonis Opuscula » est bien le premier travail d'imprimerie exécuté à Bruxelles.

Manœuvre à l'ONU ?

13 puissances latino américaines et Ceylan, l'Egypte, l'Inde et l'Indonésie ont déposé un projet de résolution à l'augmentation du nombre des membres du Conseil de sécurité, du Conseil économique et social et des Juges à la Cour internationale de justice. Ce projet demande l'inscription de ce point à l'ordre du jour de la prochaine session de l'Assemblée.

Bourse

MARCHE AU COMPTANT

s.s. AGRIFOR	990.—
act. B.C.B.	2.625.—
act. B.S.G.B.	2.615.—
p.s. BEERINGEN	8.300.—
cap. BRACONGO	3.755.—
cap. BRAKASAI	3.010.—
act. BRASKAT	5.110.—
p.s. BRALEO	2.095.—
cap. BRASTAN	6.770.—
act. CECEAC	1.750.—
act. CICO	5.590.—
act. CIMENTKAT	4.105.—
p.s. COLECTRIQUE	1.765.—

act. COMINIÈRE	3.775.—
cap. COMONCO	6.890.—
p.s. COTONCO	4.020.—
p.s. CULTURE	5.600.—
cap. ELECTORAIL	1.382.—
p.s. INTERFINA	4.000.—
act. K.D.I. série A.	1.140.—
p.s. LOMAMI	1.760.—
p.s. PETROCONGO	2.070.—
cap. SANGA	2.390.—
act. SOGEFOR	4.210.—
act. SOGELEC	2.115.—
p.s. SUCRIERE	1.825.—
act. UTXLEO	3.300.—
cap. BANCROFT	151.—
p.s. SUCRAF série B.	707.—

MARCHE A TERME (CLOTURE)

p.s. A.C.E.C.	797.—
ord. BRAZILIAN	350.—
act. CANPETRO	887.—
p.s. COCK	3.000.—
cap. GEOMINES	880.—
act. IMPERIAL OIL	2.345.—
act. INTERNICKEL	4.050.—
p.s. KATANGA	30.900.—
act. PETROFINA	2.410.—
act. ROYAL DUTCH	2.220.—
p. rés. GENERALE	16.575.—
ord. SOFINA	5.870.—
ord. TANGANYIKA	917.—
1/10e.p.s. U.M.H.K.	3.985.—

Communiqué par la B.C.B. Succursale de Stanleyville

NATIONS - UNIES AFP



OVOMALTINE

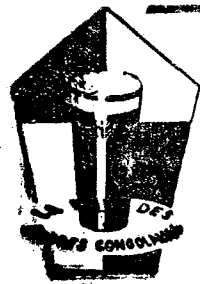
**très facile à digérer
redonne forces et
santé aux personnes
âgées**

154

EKLA VANDENHEUVEL

LA BIÈRE BELGE
la plus vendue en Afrique

DISTRIBUTEUR SOCIÉTÉ CONGOLAISE BUNGE

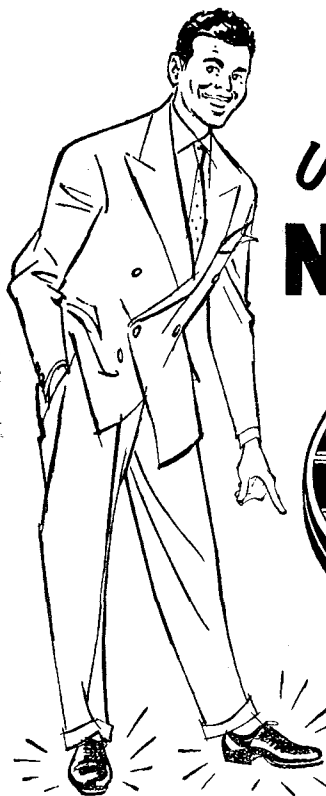


SPECIAL Primus

une bière
vraiment spéciale
au prix habituel !



BRASSERIE DE LEOPOLDVILLE



**Voilà
UN BRILLANT
NUGGET!**



*Le meilleur de tous
les brillants.*

EN NOIR ET DANS TOUTES LES TEINTES DE BRUN.

L'Afrique belge à Copenhague 85.000 Danois ont parcouru (à domicile) le Congo Belge

« Jamais » nous disait cet homme déjà blanchi sous les harnais, huissier à l'hôtel de ville de Frederiksberg, dans la banlieue de Copenhague, « jamais, en trente ans de métier, je n'ai vu autant de monde se presser devant les portes ! Et cependant, j'ai été témoin de dizaines d'expositions ou manifestations de ce genre. Voyez, je vais ouvrir pour un autre groupe de visiteurs... » et joignant le geste à la parole, il laissait passer quelques dizaines de personnes, premières arrivées de la grande masse qui attendait impatiemment le moment d'entrer. Certains jours, en effet, l'affluence était telle qu'on devait fermer les portes et ne laisser pénétrer la foule que par groupes de quelque cent visiteurs. En triple rang, ils longeaient les différents stands, lisant attentivement les explications et demandant à tout propos des renseignements complémentaires aux délégués d'Inforcongo.

Manifestant une curiosité extrême c'était un public très intéressé qui venait visiter l'Exposition consacrée au Congo Belge et au Ruanda-Urundi, pour la plupart d'

ELISABETHVILLE (Belga) Nouvelle section de la société géologique

A l'initiative d'un groupe de géologues et de personnes intéressées par la géologie ainsi que par ses aspects connexes, vient d'être constituée à Elisabethville une section de la Société géologique du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, fondée à Bukavu en juin 1957.

« Les études des problèmes géologiques d'Afrique centrale et du Katanga en particulier prenant de plus en plus d'importance tant dans le domaine minier et scientifique que dans le génie civil, des ponts et chaussées et de l'agriculture, nous avons estimé souhaitable, disent les membres, de voir se créer des relations entre tous les intéressés. La meilleure façon de permettre ces prises de contact est la création comme dans d'autres pays d'une société géologique pour favoriser les relations entre les géologues et faire connaître les recherches effectuées par ses membres pour propager l'étude du règne minéral et concourir au progrès de la géologie en général. La participation des professeurs d'université, de spécialistes du C.S.K. de l'Union Minière, de la Géomines, sera de nature à conférer aux réunions de la section katangaise une haute teneur scientifique. Tous les renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de M. Duronsoy, c/o Comité spécial du Katanga.

entre eux, c'était aussi un premier contact avec l'Afrique belge et notre pays en tant que puissance coloniale. Ce dernier fait surtout était d'un intérêt exceptionnel et provoquait des réactions inattendues par lesquelles nos amis danois révélaient une conception très particulière de notre oeuvre en Afrique.

LE CONGO TEL QU'IL APPARAÎT AUJOURD'HUI

Des nombreuses conversations engagées entre les délégués et les industriels, hommes d'affaires, médecins, professeurs et autres citoyens danois, il résultait bien vite que pour ceux-ci, le temps du colonialisme est révolu, qu'ils sont anti-colonialistes, mais que pour eux, par une curieuse coïncidence, la Belgique et le Congo se situent en dehors et au-dessus de ce que l'on entend généralement par colonialisme.

Dans l'esprit de beaucoup de Danois, qui néanmoins les approuvent, les critiques de l'O.N.U. à l'adresse des puissances coloniales ne s'étendent pas à la Belgique et à ses territoires d'outre-mer, car, à leurs yeux, une Communauté belge-congolaise s'y est développée sans la moindre discrimination raciale et ils voient les Noirs et les Blancs réellement associés dans une oeuvre commune absolument normale et justifiée.

D'autres visiteurs semblaient mal renseignés sur notre mission et notre tâche en Afrique et c'est ainsi qu'ils se montraient très étonnés de l'existence au Congo d'écoles et d'universités interraciales. Leur étonnement allait grandissant en apprenant notamment qu'au Congo belge, il y a déjà 40% d'hommes sachant lire et écrire, alors que dans la plupart des autres pays sous-développés, la proportion d'illettrés varie entre 70 et 99%.

En résumé nous pouvons dire que pas moins de 85.000 Danois, dont plus de 10.000 écoliers - ces derniers en groupe conduit par leurs professeurs - visitèrent cette Exposition de Frederiksberg et ont « découvert le Congo d'aujourd'hui le Congo réel ».

VISITEURS DE MARQUE
Reçue par l'ambassadeur de Belgique à Copenhague et Mme Ul-

ens de Schooten, la princesse Margaretha, sœur de notre regrettée Reine Astrid, a rendu, incognito, une visite à l'Exposition. Provoquant par là le grand intérêt qu'elle porte à notre colonie, la princesse voulut assister, et ce après la représentation de gala, à une seconde projection du film « Bwana Kitoko ». C'est en toute simplicité et au milieu des autres spectateurs, que la princesse, accompagnée d'une dame d'honneur et de M. et Mme Ullens de Schooten prit place dans le cinéma de l'Exposition. Son enchantement et son intérêt furent tels qu'elle exprima le désir de posséder une copie du film. Cette copie lui sera prochainement remise au cours d'une cérémonie intime.

Quelques jours plus tard, la princesse Margaretha revint pour visiter à l'aise cette Exposition sous la conduite de MM. Sandrart, directeur d'Inforcongo, et Quarré, Chef de service.

Cette manifestation consacrée à l'Afrique belge eut encore le grand honneur de recevoir, également incognito, la visite de la princesse héritière Margrethe, fille aînée de Frédéric IX, Roi de Danemark. Accompagnée d'une dame d'honneur, la princesse se joignit, en toute simplicité, à un groupe scolaire, guidé par M. Solver, fils du consul-général du Danemark à Elisabethville. Elle écouta attentivement en étudiante occasionnelle - les explications de son compatriote.

A son tour, le prince Knud, frère du Roi Frederik IX visita l'Exposition et parcourut les différentes sections où il dégusta du café congolais, « dont il avait entendu parler dans les milieux de la Cour » comme il le fit gentiment remarquer.

GRAND INTERET DANS LES MILIEUX INDUSTRIELS ET CULTURELS.

« On constate chez le public danois une curiosité attentive comme j'en ai rarement vu dans les nombreuses expositions à l'étranger auxquelles j'ai assisté », nous a dit M. Quarré, délégué permanent d'Inforcongo à l'Exposition. Celle-ci a reçu la visite de nombreux industriels, d'hommes d'affaires, de personnalités des milieux

culturels et gouvernementaux qui cherchaient à se documenter sur les problèmes les plus divers de nos territoires d'outre-mer. Les questions qui furent posées touchaient tous les domaines. Un médecin qui s'occupait des problèmes de l'alimentation dans les pays sous-développés, demanda une documentation complète sur l'organisation alimentaire au Congo; l'inspecteur général des Services cartographiques du Danemark voulut connaître la structure et le fonctionnement de l'Institut cartographique de Léopoldville. Un délégué de l'Association ad hoc demanda des renseignements sur les arts congolais.

Dans le domaine économique, des questions très précises furent posées, surtout en matière de possibilités d'importation et d'exportation. Le bois du Congo suscita, entre autres, l'intérêt de plusieurs importateurs. En plus de ces contacts directs, M. Quarré reçoit journellement un volumineux courrier notamment de Suède et de Norvège, demandant quantité de renseignements principalement d'ordre économique.

Presque tous les journaux danois ont salué cette Exposition comme l'événement de l'année et de nombreux journalistes - dont certains avaient déjà visité le Congo - vinrent y compléter leur documentation.

Ajoutons qu'environ 15.000 brochures, dépliants et autres publications furent distribués et que, à Bruxelles, le Service « Renseignements généraux » d'Inforcongo reçoit encore quotidiennement un important courrier du Danemark.

Signalons pour terminer que M. Sandrart, directeur des sections « Renseignements généraux » et « Exposition » qui compte 27 ans en Afrique où il acheva sa carrière comme Résident au Ruanda, fut invité à donner plusieurs conférences notamment devant les membres de l'Association des Amis belgo-danois.

Ces quelques renseignements montrent combien de telles expositions contribuent à faire connaître l'oeuvre humanitaire accomplie par la Belgique dans ses territoires d'outre-mer.

M.C.C. DE BACKER.

Au pays des réfrigérateurs électriques...



Cette année,
plus que jamais, grâce
à la ligne "Sheer Look",
à angles droits.
Un maximum de
cubage réfrigéré dans
un minimum de place.

Notre politique de prix
de vente nets
vous assure d'office
les meilleures
conditions.

* GRAND FREEZER
* GRAND BAC A LEGUME (Hydrator)

* Moteur 220 volts sans transformateur.
* GARANTIE : 5 ANS.

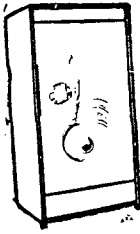


8 pieds cubes :
15.300 Fr.

10 pieds cubes :
18.000 Fr.



12 pieds cubes :
Fr. 20.500



SERVICE ET ENTRETIEN APRES VENTE
SEDEC-FROID, av. Baron Dhanis - Tél. 2661

"SYNKIN"

Une bonne
qualité ?

Un prix juste ?

PENSEZ

"SYNKIN"

A peine... un printemps. l'histoire d'un grand amour pendant la dernière épopée napoléonienne par Claude MANCERON

— 151 —

Le 2 mars 1815, douze hommes, dont Pierre Toussaint, son fils Paul (18 ans), Jean Portefoie et Jacques d'Avremont, quatre apôtres de la seconde révolution — quittent Paris pour gagner l'île d'Elbe. Leur projet : enlever Napoléon et le réinstaller aux Tuileries. Et c'est l'aventure. Mais, pr. de Meudon, les douze conjurés sont pris en chasse par les gendarmes. Ils trouvent refuge au château du marquis de Saint-Sylvain, la fille du marquis, Marjolaine, les cachant dans une remise, Marjolaine tombe amoureuse de Paul Toussaint.

Napoléon ayant devancé le projet des douze révolutionnaires, vient d'arriver triomphalement à Paris... Après de multiples péripéties, Paul et Marjolaine se retrouvent dans la capitale française et se marient, à l'insu du marquis de Saint-Sylvain.

Lors d'une vérification d'état civil, Marjolaine, pour défendre son honneur, donne un coup mortel à un commissaire de police trop entreprenant. Traqués, les jeunes mariés se cachent dans les milieux les plus divers de Paris.

...Comment leur ferons-nous passer les ordres et le plan d'attaque ?...

Elle s'assoit sur la première chaise venue, aussi droite, dans son fourreau de percale blanche que dans une révérence de Cour. Le poids de la solitude retrouvée lui écrasait les jambes, mais ne lui faisait pas fléchir les épaules.

Je vais donc encore rester seule...

Un peu étonné, Jacques vient à elle :

— Jusqu'à ces derniers jours, vous ne vous en êtes pas si mal tirée, mademoiselle, et seriez encore seule si nous n'étions pas survenus sans permission...

— Oui, oui, certes, dit-elle... Mais vous êtes là maintenant...

En me regardant : elle aurait aussi bien pu m'ouvrir le cœur et me verser dedans du vin de Saumur. Mais, pas plus que la première fois, dans la chambre de Jardy-Saint-Sylvain, je n'ai cherché à lui dire : « Je reste avec toi... » Il ne lui venait pas non plus à la pensée de m'en prier. Jacques seul hésitait à m'embrasser. Si je le laisse ouvrir la bouche, je sais qu'il va proposer :

— Je partirai avec Rousselle. Paul restera.

Je le gagne de justesse en me levant :

— Il faudra faire diligence. Je ne veux pas demeurer longtemps absent. En partant de très bonne heure, pouvons-nous rentrer le soir même ?...

Le comte d'Autichamp avait fait des réserves quand Jacques l'avait informé de notre intention « d'aller rejoindre à Angers des envoyés anglais porteurs de dépêches et d'or ».

— Méfiez-vous, chevalier : au point où en sont les choses, et après le combat de ce matin, la région tout entière est pourrie : les partisans du Corse, qui tiennent encore officiellement la campagne, doivent être exaspérés, et possèdent sans doute votre signalement. Du moins partirez-vous en bateau, descendant le cours de la Loire. Ainsi éviterez-vous les villages et les relais. Je vous donne un marinier sûr, qui vous introduira de ma part auprès des milieux royalistes d'Angers : je ne suis d'ailleurs pas fâché de cette occasion de les avertir.

Voilà pourquoi le matin du 12 mai nous trouva, Jacques, Rousselle et moi, descendant la Loire, par une magnifique journée annonçant la Pentecôte, vers la mer, vers l'ouest, chassés à grands coups chauds sur notre nuque par le soleil levant. C'est lui qui s'engouffrait dans la petite voile blanche et poussait allègrement notre barque à fond plat, plus que ces deux Angevins paresseux : le courant et le vent.

Une profusion de vie verte écrasait les deux bords du fleuve : les grandes étendues de blé sur la rive heureuse, où déjà montait l'envie du jaune, l'ombre de la plénitude, répondaient aux pentes blanchissantes d'acacias en fleurs, seules parures de la rive misérable. Des fleurs et des épis surnageaient sur cette mer végétale, que les hirondelles frolaient de leurs reflets métalliques. Parfois elles se trompaient et attaquaient le pollen des saules et des peupliers, flottant en neige par-dessus nos têtes, chacun porté par sa vaste volure.

Nous en étions un. Rien que cela : un gros pollen, au gré du vent des choses.

Copyright Ed. Gérard. — Collection Marabout.
(A suivre).

Une mère trouve une fiancée pour son fils timide et presque quinquagénaire

LONDRES

Un célibataire anglais de 47 ans, Harold Jérôme, était offligé d'une telle timidité que sa mère a dû recourir aux petites annonces pour lui trouver une femme légitime. Elle a réussi. L'éluë est une vieille de 50 ans, bonne dans une famille de Birmingham.

Ce pauvre homme, qui vit dans un petit village du Comté de Gloucester, était connu pour sa pudique réserve, car il n'a jamais eu le moindre flirt. Quand il se promenait dans les sentiers de la campagne, il était toujours seul ou avec sa mère. Aujourd'hui il ne manque jamais d'aller au cinéma avec sa fiancée.

Harold a confessé à la presse : « Je n'ai jamais été si heureux de ma vie. J'avais abandonné tout espoir de me marier. Tout le village savait que j'étais trop timide et trop nerveux en compagnie d'une femme. Maintenant c'est fini. Katherine et moi, nous allons nous épouser, grâce à maman ».

Mme Jérôme a reçu une douzi-

ne de réponses à son annonce : « Je cherche une femme pour mon fils », entre autres celle de Katherine qui disait : « Je suis très seule moi aussi. Je serais heureuse de faire votre connaissance ».

Le mariage sera célébré le 30 novembre. « Ce sera un mariage en blanc, a dit Mme Jérôme, avec tout le tra-la-la. Espérons pour les deux époux que ce ne sera pas un mariage blanc ».

Copyright OPERA MUNDI — I.N.S.

L'actualité

LA SAINT - NICOLAS

Le 6 décembre est la fête du bon, du grand St. Nicolas, particulièrement vénéralisé comme le patron des petits enfants. Qui ne connaît la jolie légende qui charme notre jeunesse :

« Il était trois petits enfants, Qui s'en allaient glaner aux champs... »

Egarés par une longue marche, ils furent kidnappés par un méchant boucher qui «... les coupa en petits morceaux ».

Et mit au saloir comme pour ceaux... Ils restèrent sept ans dans le saloir. Au bout de ce temps, St. Nicolas venant à passer demanda au boucher de manger et, après avoir repoussé plusieurs propositions de ce dernier, s'approcha du saloir, le toucha de trois doigts, les petits morceaux, « alors, se ressoudèrent et les trois bambins revenus à la vie se mirent à parler de cette manière :

« Le premier dit : « J'ai bien dormi ».

Le second dit : « Et moi aussi ».

Et le troisième répondit :

« Je me croyais en paradis... »

Patron des enfants, on sait que St. Nicolas arrivait, pour distribuer jouets et friandises, accompagné de son ânesse ferrée à rebours par St. Eloi, le Maître Forgeron du Paradis et ce, afin de dépister ceux qui voulaient le suivre. Mais aujourd'hui, on prétend que l'ânesse étant morte, St. Nicolas l'a remplacée par une voiture automobile. Les enfants, désormais, ne pouvant plus mettre dans la cheminée la boîte de foin traditionnelle, mettent maintenant un peu de carburant, si l'on en croit un chansonnier maubeugeois :

« Certains enfants bien inspirés. Ont remplacé l'humble pittance, — Faut-il pas suivre le progrès ? Par de petits tonnelets d'essence... »

St Nicolas est non seulement le patron vénéralisé de la Lorraine mais aussi de l'Alsace où les petits écoliers l'invoquent de façon char-

mante :
O grand Saint Nicolas, patron des écoliers,
Daignez poser cadeau en mes souliers... » Il est honoré en Angleterre, en Belgique, en Grèce, jadis en Russie où nombreux étaient les hommes qui portaient son nom, en Amérique, au Canada où comme en Angleterre il est vénéralisé sous le nom de Santa-Klaus.

Qui était St. Nicolas ? (dont le nom signifie « victoire du peuple ») Né à Patras de parents chrétiens, il vint en Lybie et évangélisa cette ancienne province d'Asie - Mineure. Il devint évêque de Myre et mourut martyrisé sous Dioclétien, vers l'an 300 de notre ère. Après sa mort, son corps fut inhumé dans un sépulchre de marbre. Les offices du Moyen-Age font mention du miracle de la manne de St. Nicolas et un répons de l'ancien bréviaire précise que :

« De son tombeau de marbre découle une huile sacrée qui guérit les aveugles, rend l'ouïe aux sourds et remet en santé les débilés... »

C'est en foule que les pèlerins se rendirent au Moyen-Age au tombeau de St. Nicolas à Myre, puis à Paris où sa dépouille mortelle fut transférée en 1087. Le Moyen-Age fut, d'ailleurs l'époque où la popularité du saint fut la plus haute : il était à la fois le patron des serfs et de la bourgeoisie, des marchands et le faible et l'opprimé l'invoquaient. Dans le barreau français, à une époque, il éclipse St. Yves lui-même et le nom de « bâtonnier » viendrait, dit-on, du fait que l'élu des avocats portait dans les cérémonies le bâton traditionnel de St. Nicolas, devenu patron de la Confrérie des gens de barreau en 1342. Mais, peu avant la Révolution, en 1782, le bon saint perdit son sceptre au profit de St. Yves et, si St. Nicolas a été évincé, le nom de bâtonnier, lui, est resté...

Soyez à la mode avec...

SHEAFFER'S

White Dot Snokel pen



Sheaffer's White Dot est le porte-plume le plus perfectionné ! Rien ne le dépasse, et il coûte si peu. — C'est ravissant ! Vous serez certain de chaque mot quand vous écrirez avec ce porte-plume.

... Et n'oubliez pas qu'il y a un Sheaffer's White Dot Snokel Pen pour toutes les bourses. Achetez-le encore aujourd'hui ! Seulement le tube de remplissage descend dans l'encre. La plume même reste propre.

SERVICE DE VENTE ET DE REPARATIONS ASSURÉ PAR COMPTOIR COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Tél. 2656 - Avenue du Kwango, n° 5 - B. P. 384

Léopoldville.

En vente à Léopoldville : chez ELITE, LA PRECISION (Ribeiro), LIBRAIRIE DESCLEE, LA CAMERA Au Bas-Congo : Simoës à Matadi - Luluabourg : Librairie Mestdag - Elisabethville : Imbelco.

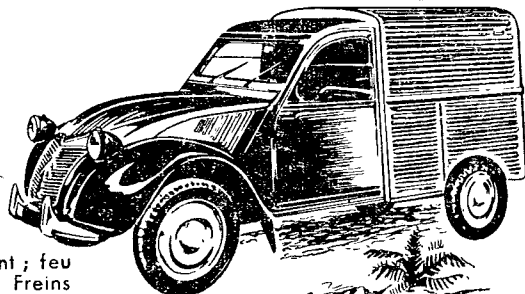
Fourgonnette pratique, économique, à toute épreuve

A votre Service
Pour tous commerces, Pour tous transports légers

Caractéristiques techniques

- La 2 CV Traction Avant Fourgonnette 250 kgs. a 2 m3 de capacité de charge.
- Moteur 4 temps, 425 cm3, 2 cylindres à plat amovibles. Refroidissement à air, 3 vitesses, plus une surmultipliée. Vitesses AV synchronisées.

- Phares de route réglables en roulant ; feu "STOP", indicateurs de direction. Freins hydrauliques sur les 4 roues. Pneus "Pilote" 135 X 400. 61. aux 100 à pleine charge.



DEMANDEZ UN ESSAI A LA C.F.A.O.
LEOPOLDVILLE - STANLEYVILLE - ELISABETHVILLE - USUMBURA
Sous-Agents dans tout le Congo Belge

Petites ANNONCES

ALLIANCE ASSURANCE
co Ltd

Toutes formes d'assurance

CREDIT FONCIER

AFRICAIN

Direction Stanleyville

Téléphone 2696

CIMENSTAN RTE ITURI

KM 4 ENGAGE TRES BON

ELECTRICIEN CONGO-

LAIS

6.000

JEUNE FEMME STENO -

DACT. FRANÇ. FLAM. -

ANGL. - COMPT. CHER-

CHE EMPLOI S'ADR. M.

FOLIE B. P. 39 STAN.

5932.

CHERCHE PETIT APPAR-

TEMENT MEUBLE 3 ou 4

pièces Faire offre au B. J.

A REMETTRE A JADOTVILLE IM-
PORTANT COMMERCE DE
NOUVEAUTES. NOMBREUSES EX-
CLUSIVITES ECRIRE B.J. QUI
TRANSMETTRA.

5999

A Vendre Carabine Mauser

9/3 a double détente, avec lu-

nette Wild monté et muni-

tion prix 7.500 frs. B.P. 986

Stan.

6.022

AGENT PORTUGAIS AU

JOURANT TRANSIT MA-

GASIN DE GROS LIBRE

DE SUITE ACCEPTERAIT

PLACE A STAN ECRIRE

B.J.

6.020

A VENDRE CAUSE DEPART VOI-

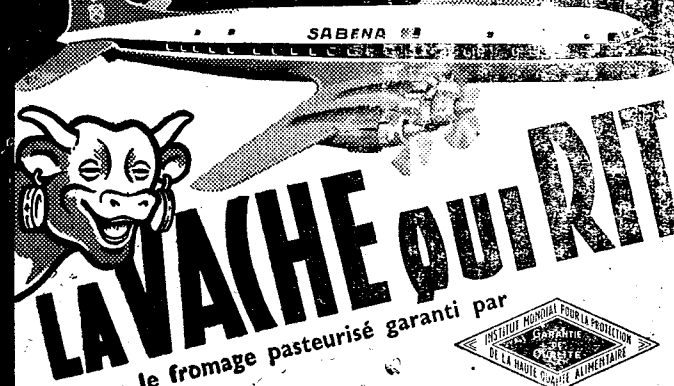
TURE OPEL KAPITAN KMS 33.000

45.000 FRs. S'ADR TEL. 2470

6031

Des voyages SABENA

GRATUITS



PAS DE FORMALITES!

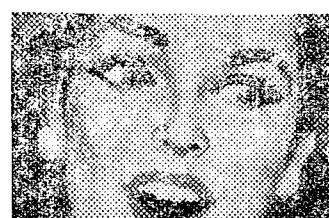
Chaque boîte contient un bulletin de participation

aux concours trimestriels 1957-1958

Concours clôturés les 1-10-57 - 3-1-58 - 1-4-58

Voyez-le de vos yeux!

Soleil lave plus éclatant!



1er coup d'oeil

Regardez comme
Soleil lave bien les
couleurs! Vos
lainages restent
moelleux, votre
lingerie nette et
fraîche!

3eme coup d'oeil

Vous avez vu
comme il est plus
blanc, avec Soleil?
Il a la blancheur de
la propreté, la vraie
blancheur Soleil!

2eme coup d'oeil

Soleil enlève toutes
les taches, même les
plus tenaces.

4eme coup d'oeil

Regardez...
touchez comme
Soleil est doux pour
vos mains!



SOLEIL lave plus éclatant

... donc plus propre!

X-SE 46/FR-151-50



Petite épargne congolaise

(suite de la page 1)

pour un troisième dont l'étude est commencée.

Chacun de ces Sièges comme dans les autres provinces seront dotés de cars régionaux et de pavillons-guichets-gîtes comme il se doit et puisque la preuve est faite à présent de l'efficacité de pareille organisation.

D'autres Colonies s'étonnent de notre réussite et l'environnent.

Le secret de celle-ci est cependant si simple.

Nous avons abordé le problème sans aucun complexe de supériorité mais avec le souci dominant de servir sans distinction de race.

Et nous avons voulu pousser ce souci jusqu'à aller au devant du moins évolué, de l'affilié le plus simple, celui qui vraisemblablement a le plus besoin du service public et qui n'attend que notre sympathie en offrant généreusement la sienne.

Personne ne me contredira je suis toujours frappé par la sincérité de nos populations congolaises de l'Intérieur de collaborer aux meilleures relations humaines.

Nous pouvons y apporter notre part de réussite par la psychologie de nos public-relations.

Et, nous nous y appliquons autant que faire se peut.

Aidez-nous, nous vous aidons, notre oeuvre coloniale n'est pas individuelle mais collective, elle appelle la conjugaison des efforts de tous.

Monsieur le Gouverneur, Excellence, Mesdames, Messieurs,

Laissez-moi vous adresser mes remerciements pour être venus ce jour à cette inauguration.

Votre présence confirme l'intérêt que vous nous portez.

Je commettrais une faute en vous présentant notre Directeur Provincial, Monsieur DUCHAMPS, vous le voyez à l'oeuvre chaque jour, avec diplomatie, compétence et ajouterais-je, avec dévouement.

Si j'apprécie les résultats qu'il obtient, vous avez mieux l'occasion que moi de connaître l'homme. Vos échos à son égard et qui me parviennent de temps à autre rendent hommage à ses efforts pour plaire en réussissant.

Mais, écoutons-le, voulez-vous, il est ici plus en famille que moi, le spoutnik de l'Institution, toujours en mouvement autour de la Colonie et observé de tous côtés par ceux qui se demandent « mais qu'est ce qu'il peut bien encore venir faire par ici ».

Aujourd'hui, c'est indéniablement limpide : j'inaugure notre bâtiment en dur et déclare, je crois à la satisfaction de tous, comme Monsieur le Vice-Gouverneur Général CORNELIS à Matadi lors de la récente visite des Autorités au s/s BAUDOUIN VILLE de la C.M.B. l'affirmait quant à la présence des belges au Congo, ce que la Caisse d'Epargne a réalisé à la Province Orientale n'est en core rien car elle va seulement vraiment commencer.

Les applaudissements sur ces derniers mots étaient à peine calmés, que M. Duchamps, directeur provincial, cita des chiffres dont l'éloquence n'échappe à personne. Nous nous en voudrions de retirer un mot de son allocution :

Monsieur le Gouverneur, Excellence, Mesdames, Messieurs,

Le 7 février 1952 l'Institution ouvrait officiellement les portes de sa Succursale de Stanleyville.

Il m'a paru intéressant, non de retracer ses activités depuis sa création, cela nous entraînerait beaucoup trop loin et j'aurais l'impression d'abuser de votre patience, mais bien de mettre rapidement en parallèle quelques chiffres d'épargne pure atteints durant ces cinq premières années.

Au 31 décembre 1952 la situation se présentait comme suit :

7.765 comptes pour un montant global de 42.625.250 Fr.

Au 31 décembre 1955

19.924 comptes pour un montant de 84.524.103 Fr.

Au 31 octobre de cette année la clôture provisoire faisait apparaître les chiffres suivants :

51.029 comptes pour un montant global de 168.161.878 Fr.

En d'autres termes le nombre de comptes a pratiquement triplé et le montant de dépôts a doublé au cours des deux derniers exercices.

Cette progression, très encourageante, laisse bien augurer de l'avenir et prouve de façon irréfutable que la création de la Caisse d'Epargne correspondait à une nécessité profonde.

Les causes de ce succès sont multiples mais je m'en voudrais de ne pas mettre en relief le rôle joué par nos auxiliaires bénévoles qui de loin ou de près ont contribué dans une large mesure à assurer notre pénétration.

En tout premier lieu viennent les Services Officiels de la Province et tout spécialement l'Administration des Postes dont le réseau de Perception et de Sous-Perceptions nous a permis de desservir les populations de l'intérieur.

Monsieur le Gouverneur, permettez-moi au nom de l'Institution, de vous exprimer toute notre reconnaissance pour le soutien constant que vos Services n'ont cessé de nous apporter dans la réalisation de nos projets.

Je citerai ensuite les Missions, la Force Publique, les Etablissements d'enseignement, les Foyers Sociaux, les Entreprises privées, en un mot tous ceux qui, conscients

de l'influence profonde que l'épargne peut avoir sur le développement économique et social des populations autochtones, collaborent étroitement avec nous, soit en assurant bénévolement le Service de l'épargne dans leur Secteur respectif soit en appuyant notre action de leur influence morale.

Je les en remercie très sincèrement.

Le problème auquel nous avons à faire face est très vaste et son cadre déborde largement celui d'une Caisse d'Epargne ordinaire.

C'est la raison pour laquelle nous nous sommes permis de faire appel si souvent à votre bonne volonté.

Aux représentants de l'élite congolaise qui assistent ce soir à cette manifestation je voudrais dire une nouvelle fois toute l'importance du rôle qu'ils ont à jouer ici auprès de la masse congolaise.

Plus l'individu s'élève, plus il est de son devoir d'aider les autres à s'élever; cela fait partie de ses responsabilités.

L'épargne, école naturelle de formation du caractère est à la base de toute civilisation et sans elle il n'est guère possible d'améliorer les conditions de vie d'un chacun.

Ne l'oubliez pas Monsieur le Gouverneur, Excellence, Mesdames, Messieurs,

Dans son allocution Monsieur DESIROTTÉ notre Directeur Général, vous a parlé de notre action future dans la Province.

J'ai le plaisir de vous annoncer l'ouverture à Buta de notre première Agence. Tout comme la Succursale elle sera dotée de moyens matériels devant lui permettre de rayonner dans le district du Bas-Uélé.

Nous sommes décidés à mettre les bouchées doubles et à étendre progressivement nos services en nous appuyant sur un réseau complet d'Agences et de car-bureaux, contribuant ainsi dans notre sphère d'action au développement harmonieux de cette belle Province, pour le plus grand bien de tous, j'en suis persuadé.

Avant de terminer et comme nous sommes réunis ce soir pour l'inauguration des Bâtiments de la Succursale il vous intéressera certainement de connaître les artisans de cette belle réalisation les plans sont l'oeuvre de Monsieur CATELAIN Architecte. Les travaux d'entreprise ont été exécutés par la Compagnie Congolaise de Constructions sous la direction de Monsieur BOUQUIAUX le contrôle des travaux étant confié à la Firme

SECO.- Au nom de l'Institution je les en félicite bien vivement.

Je vous remercie de votre bonne attention et - puisque la Caisse d'Epargne est au service de tous - je souhaite vous revoir très souvent en ces lieux.

M. Schöller, après s'être défendu d'être long, remercia et félicita tous ceux qui contribuèrent à l'essor de la petite épargne en Province Orientale et dont les résultats acquis sont déjà si étonnants. Ici, comme dans bien d'autres domaines, c'est la qualité des relations humaines qui sert de porte plus ou moins ouverte. Les chiffres cités par M. Duchamps prouvent qu'elle l'est toute grande à Stanleyville.

La beauté et la bonne tenue des locaux est une garantie de prospérité. La Caisse d'Epargne de Stanleyville est enfin dans ses meubles.

Aujourd'hui 5 décembre

1er arrivage des délicieuses pralines

'CORNÉ de la TOISON D'OR' Crème fraîche, et assortiment varié

Une exclusivité SEDEC

Boycott indonésien

(Suite de la page 1)

landais une reconnaissance du fait accompli alors qu'un restaurant affiche « Interdit aux Hollandais ». Les commerçants refusent toute vente à ces derniers. La « National Trading Bank », la « Firme Jacobsen Vandenburg » sont également saisies. Le mouvement se poursuit à un rythme accéléré et semble échapper de plus en plus à l'influence gouvernementale à laquelle s'est substituée celle de « comités locaux de libération de la Guinée Occidentale ». Au Djakarta Club, le « comité central de libération présidé par le ministre de l'Information Sudibjo, a proclamé solennellement la déchéance des Hollandais de leurs droits de propriété sur leurs importantes entreprises. Selon l'agence « Antara » les ouvriers auraient proposé que ces entreprises fussent remises par les syndicats au gouvernement indonésien, et non rendues aux anciens propriétaires hollandais. Depuis deux jours, le représentant hollandais en Indonésie, M. Hasselman, essaye en vain d'être reçu au ministère des Affaires étrangères indonésien. Au moment où cette vague de nationalisme exacerbé déferle sur le pays on annonce officiellement l'arrestation de vingt personnes compromises

dans la tentative d'assassinat contre le président Soekarno. Toutes auraient avoué leur participation à cette tentative, et « l'origine du complot » serait connue. Il est impossible encore de juger des conséquences du boycott anti-hollandais, mais d'ores et déjà, le gouvernement de La Haye envisage le départ de tous ses ressortissants en Indonésie à destination du Bornéo britannique, de la Nouvelle-Guinée occidentale et de l'Australie, en attendant de leur faire regagner la Hollande.

Malgré un appel au calme lancé par le président Soekarno à la population, la tension s'aggrave d'heure en heure entre Djakarta et La Haye. En Indonésie, où les ressortissants hollandais ne sont plus en sécurité, le boycottage se maintient.

Moins de travail-plus de vols

On constate une recrudescence de vols à Elisabethville et à Kinshasa. La raison semble être le chômage.

VITROSTAN

Verres à vitre

En stock :

en 3 mm 1 m, 20 x 1,20
en 3 mm 0,80 x 0,80

Prochain arrivage :

4 mm 1,70 x 1 m
4 mm 2,00 x 1,00

6 mm toutes dimensions en cathédrale grand volume

LE WAGENIA

SAMEDI 7 DECEMBRE

Grande Soirée d'adieu

de l'orchestre

Billy FLORENT

et de sa chanteuse

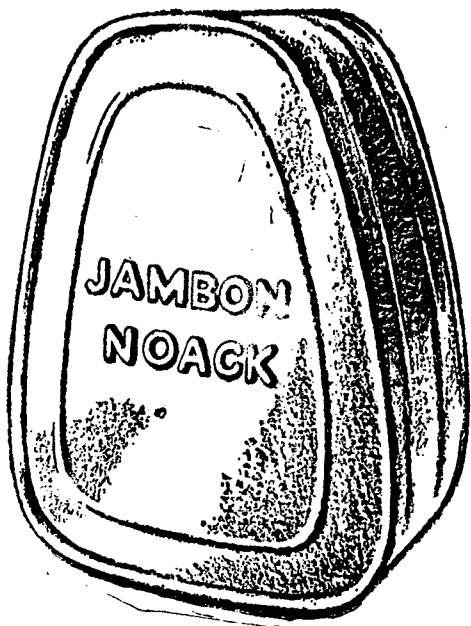
MAITE

avec Georges MICHEL

Jean DECLUSEAU

Claude GROIX

qui continueront à jouer pour vous jusqu'au mercredi 11 inclus



De salaison douce

Pour vous
Mesdames
Tous les articles
CAMELIA
Pratiques
Economiques
chez
MARBODY